



uniscopes

le mensuel de l'université de lausanne



> Horaires différés pour la rentrée

En vue de désengorger les rames du Tsoi bondée chaque matin, tous les étudiants de l'UNIL ne commenceront plus les cours à la même heure. Attention, certains devront avancer leur réveil! Les détails des changements en pages 4 à 6.

> Nous voterons le 27 novembre sur les animaleries de l'UNIL. Deux visions de l'avenir de l'UNIL s'affrontent.

pages 2-3



> Une femme est à la tête du Centre intégratif de génomique inauguré le 27 octobre.

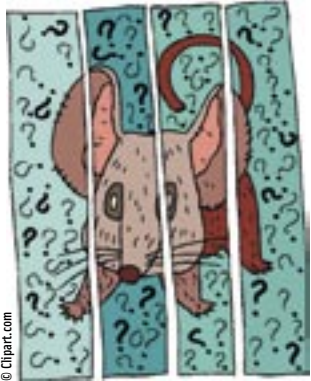
pages 14-15

> Un jeune criminologue met en question le sentiment d'insécurité dans les sociétés contemporaines.

page 17



DEUX VISIONS DE L'UNIL S'EXPRIMENT AVANT LA VOTA



Dans le débat pour ou contre l'animalerie de Dorigny, deux visions s'affrontent. Isabelle Chevalley propose celle des référendaires en faveur d'une université «responsable», qui restreindrait ses ambitions. Le vice-recteur Jacques Besson défend la position phare de l'UNIL dans le développement de la place scientifique lausannoise. Nous voterons le 27 novembre.



Jacques Besson inscrit le dynamisme de l'UNIL dans la collaboration avec le CHUV et l'EPFL

Suspense estival: l'animalerie dont la création a été acceptée par le Grand Conseil vaudois comme un soutien au Centre intégratif de génomique (CIG), nouveau fleuron des sciences de la vie à l'UNIL, sera-t-elle remise en cause par voie de référendum? Le 16 août, on apprend que les 12'157 signatures validées nous conduiront à voter le 27 novembre prochain.

Contre cet investissement cantonal de 11 millions, Isabelle Chevalley exprime son credo en faveur d'une université qui s'effacerait devant la volonté de l'EPFL de se profiler aussi dans les sciences de la vie. L'UNIL devrait selon elle se concentrer sur d'autres domaines. Pour le vice-recteur Jacques Besson, l'UNIL s'inscrit en première ligne dans un partenariat institutionnel avec le CHUV et l'EPFL, mais aussi l'UNIGE et les HUG, afin de construire un pôle lémanique de renom sur le plan national et international, avec des approches multiples des sciences du vivant. Un équilibre délicat et essentiel, exigeant selon lui que chacun des partenaires soit assez fort pour faire valoir ses atouts et ses ambitions.

Mme Chevalley, comment comptez-vous aider l'UNIL, comme le suggèrent les référendaires, en la privant d'une animalerie stratégique sur le site de Dorigny?

Isabelle Chevalley: Je pense qu'une seule animalerie, un seul bâtiment, ça encourage la recherche en accroissant les possibilités de collaboration entre les scientifiques, surtout dans des domaines très proches comme c'est le cas pour les deux institutions. Deux bâtiments, c'est cher. Ces deux millions prévus pour l'exploitation d'une animalerie à Dorigny, au détriment de qui seront-

ils pris? Franchement, on ne sait pas. On nous a dit que deux écoles de pharmacie, à Lausanne et à Genève, c'était trop. Dans le même esprit, vous avez concentré maths-chimie-physique à l'EPFL et soudain vous ne craignez plus les doublons et vous voulez chacun votre animalerie? On a envie de dire: c'est quoi, ce double discours? Et on ne peut pas s'empêcher de penser que cela relève de la mégalomanie pour certains, comme s'il n'y avait plus de limites...

M. Besson, en quoi le refus d'une animalerie à Dorigny pourrait-il nuire à l'UNIL?

Jacques Besson: D'abord, il n'y a pas de double discours mais une stratégie clairement exprimée par l'UNIL, qui a fait des choix acceptés en votation populaire et soutenus par la communauté universitaire. Nous priver d'une animalerie stratégique sur le site de Dorigny revient à entraver les développements de la biomédecine. L'UNIL et le CHUV travaillent ensemble à travers une Faculté de biologie et de médecine (FBM) intégrant la recherche fondamentale sur les processus physiologiques normaux en biologie et sur les processus physiopathologiques, dans le but d'appliquer cette recherche aux patients. La FBM est une création originale au niveau national et international. Elle rapproche l'UNIL du CHUV, c'est-à-dire la recherche fondamentale et les questions de terrain. Affaiblir notre place biomédicale à l'heure où l'on doit aussi se faire du souci pour l'avenir de la médecine universitaire à Lausanne n'est pas vraiment une bonne idée. Il ne faut pas non plus oublier que des infrastructures comme les nôtres attirent des millions de fonds privés et créent des emplois. Le développement de la région passe par une place scientifique forte. Nous sommes précisément en train de la construire et, puisque vous dites que vous voulez nous aider, moi, j'ai plutôt l'impression que vous nous embêtez!

Mme Chevalley, pensez-vous que que l'EPFL a les moyens, le désir et les capacités pour assumer seule les sciences de la vie et offrir les perspectives thérapeutiques attendues?

Je pense que l'EPFL a tout à fait les moyens de la faire. On peut le regretter ou non, ce n'est pas la question. Simplement, j'observe. L'UNIL devrait

par exemple considérer la reprise de l'ISREC par l'EPFL comme une concurrence directe et recadrer ses propres projets. Avec intelligence, on pourrait transférer tout ce qui relève de la science à l'EPFL, en mettant la médecine de côté car c'est un débat à part. Mais toute la biologie et la génétique... Dans ce contexte, le CIG devrait logiquement passer dans le giron de l'EPFL. Souvenez-vous: j'ai sous les yeux un document du 22 février 2000 où une seule animalerie était prévue.

«Je ne suis pas contre l'expérimentation animale»

Isabelle Chevalley

Je ne pense pas que l'EPFL soit assez bête pour refuser que de talentueux chercheurs du CIG utilisent son animalerie. J'aimerais vraiment qu'on arrive à s'entendre pour des solutions économiques. Vous parlez de collaboration mais ça vous pose un problème de déplacer des souris et des chercheurs sur 500 mètres! Et puis je rappelle que le CIG possède déjà 5000 souris, ce n'est pas rien, il pourra continuer à faire certaines recherches dans cet espace. Je ne suis pas contre l'expérimentation animale mais contre le gaspillage financier. Nous n'aurions pas perdu notre temps à récolter des signatures le samedi contre l'animalerie de l'UNIL si l'EPFL n'avait pas fait la sienne.

M. Besson, l'EPFL semble en effet pouvoir développer à loisir son parc animalier. Est-ce à dire que l'UNIL ne parvient pas à se faire entendre dans ce partenariat?

DÉBAT AU BUFFET DE LA GARE

La FAE et le 24 Heures organisent un débat autour de la votation sur l'animalerie le jeudi 3 novembre dès 20h dans la salle des vigneron du buffet de la gare de Lausanne.

Intervenants: Jacques Besson (Vice-Rector UNIL), Bernard Thorens (Institut de pharmacologie et toxicologie de la FBM), Isabelle Chevalley (membre d'Ecologie Libérale), Christian Van Singer (membre des Verts).

TION SUR L'ANIMALERIE



© Axel Bracquet

Présidente du mouvement Ecologie libérale, Isabelle Chevalley prône une autre forme de collaboration.

Je dirais d'abord qu'il est inadéquat de vouloir comptabiliser le nombre de souris exigées par les futurs développements de la recherche. Il faut aussi clarifier: il ne s'agit pas de deux animaleries pour deux institutions mais de plusieurs animaleries sur différents sites proches des chercheurs dans la région lémanique. Nous sommes d'accord avec Mme Chevalley sur la nécessité de bien coordonner tous ces sites, l'un des rôles précisément de l'animalerie de Dorigny. Mais nous différons peut-être sur le chemin à suivre. L'UNIL et ses partenaires ont créé le Réseau des animaleries lémaniques, peut-être méconnu des référendaires. Ce RAL conserve et améliore l'idée d'une bonne coopération. Au terme du processus, nous avons respecté le besoin déclaré de coordination avec une centrale d'achat, une plateforme vétérinaire et une formation communes, tout en évitant le spectre d'une animalerie à la soviétique, d'une usine à souris centralisée. On a donc été plus intelligents en résolvant à la fois le besoin de proximité exprimé par les chercheurs et l'impératif de coordination. Mission accomplie.

Mme Chevalley, vous prétendez que la collaboration EPFL-UNIL n'est pas optimale et, M. Besson, vous affirmez que c'est un partenariat en plein essor?

Je dis qu'il y a eu dans ce domaine toute une série de déclarations d'intention mais dans les faits il n'y a rien. Cette seconde animalerie en est un bon exemple. L'UNIL communique toujours en disant que tout va bien, elle semble incapable d'évoquer les problèmes, alors, franchement, on n'arrive plus à vous croire!

Jacques Besson: Là j'ai envie de réagir comme le professeur Tournesol dans le Tintin Objec-

tif Lune. Vous savez, quand il se fait traiter de zouave, il se fâche et il emmène tout le monde dans la jeep pour montrer la halle avec la fusée... Après cet entretien, je peux vous emmener voir les machines du Centre d'imagerie biomédicale, qui sera inauguré le printemps prochain avec nos partenaires de l'EPFL, UNIGE et les deux hôpitaux universitaires. L'UNIL a mis dans ce projet la principale contribution financière, suivie par les fondations privées Leenaards et Jeantet. On attire des fonds, vous voyez! Et on dote la place scientifique lausannoise d'outils enviés à l'extérieur. Le 27 octobre, nous inaugurons le CIG, désormais dirigé par une illustre chercheuse venue des Etats-Unis*. Au cours des deux dernières années, nous avons lancé au CIG plusieurs plateformes de recherche en bioinformatique, protéomique, puces à ADN... des plateformes en interaction avec d'autres institutions et qui attirent déjà de très nombreux chercheurs. Nous construisons aussi à Lausanne un cancérpôle et deux autres périmètres communs UNIL-CHUV-EPFL en génie biomédical et neurosciences. Les choses avancent. C'est un gros travail.

Isabelle Chevalley: Je connais certaines de ces réalisations. Je vous suis de près. Je dis simplement que ça tricote un peu beaucoup du côté des animaleries. Aujourd'hui, je n'ai plus confiance en certaines personnes à l'UNIL. Cela dit, j'espère me tromper. Mais je crains pour votre budget car il ne faudra pas venir réclamer un million supplémentaire. Je peux vous le dire, ça ne passera plus à la commission des finances du Grand Conseil.

Jacques Besson: Précisons d'abord que les 11 millions d'investissement accordés par le Grand Conseil pour la construction de l'animalerie n'ap-

partiennent pas à l'UNIL. Si finalement nous ne les recevons pas, aucun autre projet universitaire ne les aura. Ensuite, je peux vous rassurer: le budget de fonctionnement de l'animalerie est prévu de longue date dans notre plan stratégique.

«L'animalerie de Dorigny va permettre de coordonner l'ensemble du réseau des animaleries lémaniques»

Jacques Besson

Ces 2 millions annuels appartiennent au budget du programme SVS pour les sciences de la vie et ne seront dépensés au détriment de personne, d'autant plus que notre stratégie privilégie aussi les sciences humaines; nous venons d'insuffler cinq millions pour en améliorer le taux d'encadrement et nous soutenons la recherche dans ces domaines. Certes, la biomédecine coûte cher, mais elle rapporte à une communauté locale. Si le canton de Vaud n'avait pas cette place hospitalo-universitaire il n'aurait que les yeux pour pleurer! L'animalerie de Dorigny est essentielle car elle va précisément permettre de coordonner l'ensemble du Réseau des animaleries lémaniques. Je rappelle que le politique vient de doter l'UNIL d'une nouvelle loi avec un statut d'autonomie. Laissons donc l'université décider de son organisation et de son propre avenir, et cette liberté que nous revendiquons est également valable pour les sciences humaines!

Propos recueillis par Nadine Richon

* Lire l'interview de Nouria Hernandez en page 14



SAUCE BOLOGNAISE: LE POINT DE LA RENTRÉE

Chaque rentrée est l'occasion pour les facultés et services de l'université d'introduire un certain nombre de changements. Petit tour d'horizon des nouveautés que rencontreront les étudiants en ce début d'année académique 2005-2006.

A l'exception des étudiants en médecine, Les étudiants s'assaisonnent cette année à la sauce Bolognese. En effet, le passage au système de Bologne* est désormais effectif dans toutes les facultés. Mais chaque faculté a mis en place des mesures transitoires différentes. En Droit la transition va se faire très vite: les étudiants entrant en première, deuxième ou troisième année, sont transférés dans le nouveau plan d'études et obtiendront un Bachelor en fin de troisième. Dans cette faculté, seuls les étudiants entrant en quatrième année resteront dans l'ancien système et devraient obtenir une licence à la fin de l'année.

Autre stratégie de mise en place pour la Faculté des lettres: les étudiants commençant cette année entreront dans un cursus conforme aux accords de Bologne. Les étudiants ayant commencé l'an passé seront transférés, mais tous les étudiants plus anciens continueront leurs études dans le régime des licences. Mais si la faculté lance ses nouveaux étudiants sur une voie bordée de sauce bolognese, la création des cursus est loin d'être terminée: «Les programmes de Master ne sont pas encore achevés et l'Association des étudiants en lettres (AEL) suit de près les travaux de mise en place.», explique Frédéric Tétaz membre du bureau de l'association.

Préparation aux études universitaires

Mais les divers services de l'Université préparent également leur rentrée: le service d'orientation et conseil a enrichi le contenu de sa semaine d'accueil des nouveaux étudiants. Ces informations sont données aux étudiants du lundi au jeudi de la semaine précédant la rentrée. Passant de trois à quatre heures par jour, ces cours qui donnent aux futurs étudiants divers trucs pour étudier sans stresser, s'enrichiront de diverses informations pratiques comme une information sur les services informatiques mis à disposition des étudiants par l'UNIL.



Réparties sur l'ensemble du site de l'UNIL, les bornes internet permettent aux étudiants de consulter leurs dossiers informatiques et d'imprimer leurs documents de cours.

Nouvelle gestion des imprimantes

Le centre informatique, justement, présente lui aussi diverses nouveautés pour les étudiants. Tout d'abord, fini l'anarchie en ce qui concerne les impressions depuis les bornes internet. Les utilisateurs doivent désormais s'authentifier avant d'envoyer un document à l'impression. Sa requête d'impression sera alors stockée dans un serveur et le document ne sera effectivement produit qu'au moment où l'étudiant aura été le débloquent sur un petit ordinateur placé à côté des imprimantes. Le système évitera un énorme gaspillage: souvent à cause d'un trou de mémoire, d'un cours qui reprend ou d'une mauvaise compréhension du système, les étudiants ne venaient même pas chercher leurs impressions ou même les relançaient plusieurs fois inutilement. La mise en place du système a été l'occasion de la mise en place d'un système de quotas: chaque personne aura donc la possibilité d'imprimer 600 pages gratuitement par année.

L'envie de voyager

De son côté, le Service des relations internationales se fait tout beau pour la rentrée. Leur site web www.unil.ch/ri héberge désormais deux nouvelles bases de données fort utiles: l'une permet aux étudiants de l'UNIL de rechercher une université étrangère pour partir en échange alors que l'autre permet aux étudiants du reste du monde de savoir si leur université a un accord d'échange avec l'UNIL. De quoi donner envie de voyager. Autre nouveauté de cette rentrée: le Centre de langues propose désormais gratuitement ses cours pour les étudiants de premier, deuxième et troisième cycles!

Joël Burri

* le processus dit «de Bologne» a pour but d'harmoniser l'enseignement supérieur européen par un système de crédits de formation (ECTS). Le cursus des études est divisé en une formation généraliste («bachelor») et une deuxième formation qui permet d'approfondir les connaissances dans le domaine choisi («master»).

LE NOUVEAU PLAN DE L'UNIL



30 MINUTES DE DÉCALAGE HORAIRE ENTRE HEC ET LA BIOLOGIE

Jusqu'à présent, la capacité de 440 places environ que compte un TSOI est dépassée tous les matins entre 7h45 et 8h05 en période de cours. Résultat: les personnes se rendant sur le campus durant cette période avaient le plaisir de passer les dix à quinze minutes que dure le trajet le nez dans l'aisselle de leur voisin.

Pour remédier à cette situation, les TL avaient fait de grands efforts ces dernières années en augmentant la cadence des trains aux heures de pointe. Mais même en mettant tous les trains disponibles en circulation, la surpopulation persistait. Les TL pourraient, bien entendu, acheter des trains supplémentaires pour dédoubler les rames qui ne le sont pas encore le matin: coût de l'opération 28 millions! Une note que les partenaires politiques trouvent un peu salée. Le problème ne dure que 20 minutes par jour et cela seulement 135 jours par an. Les hautes écoles ont donc été contactées pour chercher des solutions organisationnelles à cet épineux problème. C'est pour cette raison que dès la rentrée les sciences humaines dormiront plus longtemps et n'auront plus de pause pipi le matin et que les étudiants du quartier Sorge auront le temps de faire une partie de Jass à 10h00.

Pratiquement, les étudiants ne débiteront plus tous en même temps le premier cours du matin, les heures de début des cours ayant été répartie selon la situation géographique sur le campus. Les étudiants du quartier Unil Sorge commenceront à 8h00, ceux de l'EPFL à 8h15 et ceux d'Unil Dorigny à 8h30. Les cours reprendront, par contre, partout à 10h15 après la pause.

Des petits décalages d'un quart d'heure qui devrait désengorger momentanément la situation. «La question est de savoir si les gens vont vraiment se comporter comme prévu par nos simulations», explique Federico Molina de la section planification des TL. «Une partie de la clientèle ne décalait-elle pas d'elle-même ses voyages pour éviter les heures de pointes?» Une question à laquelle seule l'expérience répondra. Par contre Federico Molina est confiant quant au fait que les membres du campus vont modifier leurs heures de voyage. «Les

enquêtes menées dans les hautes écoles montrent que moins de 30% des personnes utilisant les transports publics utilisent également le train». Un décalage de 15 minutes fera donc prendre un bus plus tôt ou plus tard à la majorité des personnes qui n'utilisent que les transports urbains, ce qui est de bonne augure pour la réussite de la mesure.

«L'objectif n'est pas de renoncer à tout jamais à l'augmentation de capacité», précise Federico Molina, «il s'agit simplement de répondre de façon économique à une situation ponctuelle». Mais les TL prévoient d'ores et déjà une autre solution pour répondre à la demande grandissante: achat de rames plus longues et modification des stations pour pouvoir les accueillir. Une dépense estimée à 80 millions qui attendra bien encore un peu au vu des finances publiques...

J.B.

TANDEM non-stop!

Pour faire un stage à l'étranger, profiter d'un échange entre universités, se familiariser avec la/les langue/s étrangère/s qui vous intéresse(nt), profitez du programme TANDEM de partenariat linguistique. Le programme TANDEM est gratuit et ouvert à toutes les langues et combinaisons de langues. Les séances d'information et d'inscription ont lieu le 8 novembre 2005 (pour les tandems franco-allemands et franco-anglais) et le 15 novembre 2005 (pour toutes les autres langues) à 17h30 à Humense.

Dès la rentrée, une permanence est assurée à l'UNIL, Humense, bureau 1017, ainsi qu'à l'EPFL dans les locaux du SOC.

Il n'est pas possible de s'inscrire à distance (téléphone, courriel).

Rens.: www.unil.ch/tandem - Tandem@unil.ch, TANDEM, UNIL, Ecole de français langue étrangère, Humense, 1015 Lausanne, tél. 021 692 30 94.

CENTRE DE LANGUES UNIL

Allemand - anglais - chinois mandarin - espagnol - français pour non-francophones - italien - russe - suisse allemand.

- 2 à 4 périodes hebdomadaires:
 - modules toutes compétences de niveau débutant à avancé ou axés sur des compétences spécifiques (rédaction, expression orale, prononciation, etc.)
 - préparation à différents examens: Institut Goethe, Alliance Française, Université de Cambridge, TOEFL, IELTS, Ministère espagnol de l'Education et de la Culture, Université de Perugia (CELI)...
 - apprentissage individuel accompagné: à l'espace multimédia ou sous forme de tandem.
- Nouveaux au programme:
- introduction du chinois
 - gratuité des modules pour les étudiant(e)s UNIL

Tests et inscriptions du 24 au 31 octobre, de 9h à 16h.

Inscription en ligne depuis www.unil.ch/cdl

Centre de langues, Humense, 2118, tél. 692 29 20

CentreDeLangues@unil.ch

Cette formation est réservée à la communauté universitaire

UniPoly au Comptoir 2006

UniPoly, association d'étudiantEs de l'EPFL et de l'UNIL, sera coorganisatrice avec le groupe 3.21 de l'exposition «C'est beau la vie...?» sur le thème du **développement durable** qui se tiendra au Comptoir Suisse 2006 à Beaulieu.

UniPoly veut donner l'opportunité aux étudiant(e)s d'exposer leurs travaux académiques liés à la thématique de l'exposition à travers les 9 modules de l'exposition (naître, se nourrir, survivre, habiter, communiquer, se déplacer, créer, penser, partir).

Les meilleurs travaux seront exposés au grand public sous forme vulgarisée et 5 à 10 seront récompensés par un prix. Le groupe 3.21 s'occupe de la gestion globale de l'exposition.

Pour participer les étudiants choisissent ou proposent un sujet par l'intermédiaire du site web <http://unipoly.epfl.ch/> qui est également à disposition pour les enseignants.

Pour contacter UniPoly:

- pour les enseignant(e)s: profCS2006@unipoly.ch

- pour les étudiantEs: etudCS2006@unipoly.ch

DES ADRESSES À CONNAÎTRE

L'UNIL fourmille d'associations prêtes à vous aider en cas de pépins! Encore faut-il connaître l'existence de ces St-Bernard du monde académique.

Les meilleurs conseillers pour les étudiants sont souvent les étudiants eux-mêmes! Incontournable: les pèlerinages réguliers dans les diverses cafétérias de notre université.

Vous pourrez alors comprendre toutes les finesses du règlement d'études, du cours durant lequel vous vous êtes endormi le matin même et même de la vie sentimentale de vos camarades. En d'autres termes, ne restez pas seuls dans votre coin! Un peu de solidarité entre étudiants permet de résoudre la plupart des problèmes de la vie académique.

Les «assocés»

Championnes de la solidarité étudiante: les associations d'étudiantEs! Vivant grâce à des étudiants bénévoles elles égaient un peu la vie de chaque Faculté en organisant diverses fêtes. Mais leurs activités ne s'arrêtent pas là! Les associations d'étudiants représentent également les étudiants auprès des autorités académiques et cantonales et défendent les intérêts des étudiants en négociant... plus ou moins bruyamment. La plupart apportent également une aide qui peut prendre diverses formes: photocopies, aide individuelle, mentoring etc...

En début d'année, il est donc indispensable de prendre quelques instants pour s'intéresser aux activités de l'association d'étudiant de la faculté ou filière à laquelle vous êtes rattachés. Rendez-vous donc sur le web à l'adresse www.unil.ch/central/page2934.html pour trouver les coordonnées de votre association.

Ces associations sont également rassemblées au sein de la fédération des associations d'étudiantEs de l'Université de Lausanne (FAE) qui vous accueillera volontiers dans son «aquarium» au fond de la cafétéria de l'Internef pour répondre à vos questions et problèmes. Et si vous vous sentez l'âme d'un St-Bernard, toutes ces «assocés» vous accueilleront volontiers comme membre actif!

La permanence juridique de l'aedl

L'association des étudiants en Droit de Lausanne (aedl) propose de plus une consultation juridique gratuite. Elle est assurée par des étudiants en fin de cursus et sera à même de vous donner de nom-

breux conseils et de vous rediriger, le cas échéant, vers l'autorité compétente. Les heures de permanence sont disponibles sur le site de l'aedl: www.unil.ch/aedl

Jet Service

Sous cet étrange acronyme, se cache le secteur «jeunes et travail» du centre social protestant. Spécialisés depuis 1984 dans l'aide aux jeunes de 16 à 25 ans. Jet service saura vous aider, par exemple en cas de problème avec un employeur peu scrupuleux, lors du refus d'une bourse ou si vous recherchez des aides privées. Un service de qualité qui vous accueillera le jeudi de 14h30 à 18h30, rue Beau-Séjour 28 ou sur rendez-vous (021 560 60 30)

SASC

Le service des affaires socio-culturelles situés à l'Unicentre pourra également vous aider dans le labyrinthe des bourses et fonds privés. Mais leur offre est bien plus large: ils proposent également



Tout au long des études, la bibliothèque est aussi un lieu incontournable.

des consultations juridiques ou psychothérapeutiques. Ils tiennent à jour les bases de données de logement (www.unil.ch/logement) et d'emplois (www.unil.ch/emploi). Une offre riche qu'il vaut la peine d'étudier en détail: www.unil.ch/sasc

Malgré l'existence de tous ces services, nous ne pouvons vous souhaiter qu'une chose: ne pas avoir besoin d'y recourir trop souvent.

Joël Burri

LE FÉMINISME AU QUOTIDIEN

Pour la sortie du numéro de la revue «Nouvelles Questions Féministes» s'inscrivant dans la suite du colloque Genre et Militantisme, rencontre avec Valérie Cossy, professeure assistante en Etudes genre, Faculté des lettres, langues et littératures européennes comparées. Elle vit en couple et élève deux enfants...



Valérie Cossy

Uniscope: A quoi servent les études genre?

Valérie Cossy: A réviser nos savoirs et nos pratiques à partir d'un terme de référence qui n'est plus l'humain universel mais une humanité composée d'hommes et de femmes, étant entendu que les hommes et les femmes ont été constitués en groupes distincts au cours de l'histoire par des pratiques culturelles, matérielles et symboliques, qui vont bien au-delà de leur différenciation biologique. Comme je le dis parfois à mes étudiant(e)s qui me soupçonnent de nier l'évidence lorsque j'affirme que la différence anatomique n'est pas en elle-même significative, il n'y a pas de lien ontologique ni même logique entre le fait de naître avec un chromosome XX et celui d'avoir un niveau de salaire inférieur ou de n'avoir pas, au début du XIX^e siècle, produit une grande œuvre musicale. De tels phénomènes s'expliquent non pas par le sexe, mais par le «genre» (gender en anglais), et ce qu'on appelle plus explicitement en français les «rapports sociaux de sexe». Les questions soulevées par les études genre traversent tout le champ de la connaissance car celui-ci a été construit, dans tous les domaines, sur la base d'un humain universel le plus souvent normé sur le masculin. On peut ainsi définir les études genre comme une entreprise de démystification du savoir. En clarifiant les discours et les pratiques concernés par les rapports sociaux de sexe, les études genre entendent contribuer à une plus grande transparence et à une meilleure justice dans la répartition des rôles entre femmes et hommes.

Que penser de la situation actuelle des femmes, quelques décennies après les grands combats féministes?

Je pense qu'on vit une période dure, du point de vue des rapports sociaux de sexe, voire une période de régression, mais il faut nuancer. La génération précédente a mené les combats féministes fondamentaux pour le droit de vote, pour la loi sur l'égalité. Nous sommes les bénéficiaires de cette lutte, ce qui signifie que nous sommes aussi la génération du passage de la théorie aux actes. Mais ceux-ci nous renvoient à nos parcours de vie individuels, pas à une mobilisation collective. Nous occupons des places de travail, quelques-unes accèdent à des rangs hiérarchiques auxquels, jusque-là, seuls des hommes pouvaient prétendre, nous subissons aussi des discriminations dont nous prenons

conscience et contre lesquelles nous protestons, seules, ou en nous appuyant sur des collectifs féministes. Beaucoup de femmes assument des charges familiales tout en occupant un emploi et contribuent, de par leur présence, à modifier à la fois le monde du travail et les rôles au sein de la famille. Bref, notre génération est occupée à bousculer le fonctionnement de la fourmière. C'est une tâche absorbante, souvent ingrate et peu visible. L'égalité prend beaucoup plus de temps que nous l'imaginions quand le principe a été introduit dans la Constitution en 1981. On peut assimiler la crispation actuelle au «backlash» que l'Américaine Susan Faludi avait identifié dans l'Amérique des années 1980. C'est une mauvaise ou une bonne nouvelle. Mauvaise parce que tout mouvement de recul est en soi une mauvaise nouvelle et que discrimination et plafond de verre sont encore trop souvent notre lot quotidien; mais bonne nouvelle parce que ce «backlash» est aussi le symptôme d'un enjeu réel et perceptible: il y a crispation à la surface parce qu'il y a bel et bien changement en profondeur. Alors, nous ne serons pas toujours allées aussi loin que nous l'aurions voulu, nous sommes moins visibles que nos prédécesseuses, mais nous aurons contribué à ce changement en profondeur. Nos filles vivront dans un monde que nous aurons travaillé à faire changer.

Propos recueillis par Nadine Richon

Nouvelles Questions Féministes, «Les logiques patriarcales du militantisme», Editions Antipodes. Laboratoire interuniversitaire en Etudes genre (LIEGE), au 021 692 32 24. www.unil.ch/liege/nqf

Prix Le Monde de la recherche 9^e édition

Le Monde de l'éducation, avec le concours de la Fondation Charles Léopold Mayer, de la Fondation Evens et celui de l'Office universitaire de presse, organise pour la neuvième année consécutive, le Prix Le Monde de la recherche. Cette opération - encouragée par le Ministère délégué à la recherche - vise à promouvoir les travaux de jeunes docteurs.

1. Pour les thèses de sciences humaines et sociales, ce concours permet, chaque année, la publication de cinq essais - version remaniée par les lauréats de leur thèse - dans «Partage du savoir», une collection grand public parrainée par Edgar Morin aux Presses Universitaires de France. La sélection est ouverte aux docteurs ayant soutenu leur thèse entre le 31 octobre 2004 et le 30 novembre 2005. Les inscriptions seront closes le 6 décembre prochain.

2. Pour les thèses de sciences, techniques et médecine, ce concours placé sous l'autorité de l'astrophysicien Pierre Léna permettra de distinguer 15 jeunes docteurs qui se verront proposer la publication d'un article d'une vingtaine de pages présentant leurs travaux à un large public. Ces 15 articles prendront place dans un volume supplémentaire de la collection PUF/Le Monde «Partage du savoir». Cette sélection est ouverte aux docteurs ayant soutenu leur thèse entre le 31 octobre 2004 et le 25 février 2006. Les inscriptions seront closes le 6 mars 2006.

Contact: Julie Chupin, tél. 00 33 (0)1-44-08-79-17, fax 01-44-08-79-12, chupin@lemonde.fr www.lemonde.fr/mde/prix/index.html.

Bicentenaire 2003

Mise au concours de subsides.

Le Fonds des publications du Bicentenaire 2003 a pour but de soutenir financièrement des publications inédites dans le domaine de l'histoire vaudoise, plus spécialement celle des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles, en particulier les travaux de jeunes chercheurs.

Les candidats à l'octroi de subsides peuvent envoyer un dossier comprenant un résumé de l'ouvrage, un curriculum vitæ de l'auteur et un budget de publication, avec l'indication des autres subsides demandés, à M. Claude Ruey, président du fonds, chemin des Plantaz 8, 1260 Nyon, d'ici au 31 octobre 2005.

Prix de français de la SAV

La Société académique vaudoise (SAV) décerne dès cette année un prix de CHF 3000.- pour honorer un mémoire de licence (ou grade subséquent) ou une thèse de doctorat, soutenus en 2005, se distinguant par ses qualités rédactionnelles et sa bonne maîtrise du français. Le concours est ouvert à des travaux relevant de toutes les disciplines enseignées à l'UNIL, qu'elles relèvent des sciences exactes ou des sciences humaines.

Le règlement du concours est sur le site www.s-a-v.org. Les candidatures doivent être déposées à la SAV, case postale 7490, 1002 Lausanne, avant le 31 décembre.

Prix jubilé de l'ASSH

10'000.- pour récompenser un article de haute qualité rédigé par un chercheur de la relève scientifique suisse en sciences humaines et sociales.

Infos sur www.assh.ch (prix)

FRAPPER À LA BONNE PORTE

Quand ça va mal, on ne sait pas toujours où trouver de l'aide. Le réseau DialogUNIL veut remédier à cette difficulté par une meilleure information et une meilleure prévention des problèmes liés à la santé au travail et durant les études.

Problèmes personnels, conflit avec un prof, un collègue ou avec l'institution... Parfois il est difficile de savoir à quelle porte frapper. Pour tenter de mieux orienter les personnes qui ont besoin d'aide, une équipe de l'UNIL a été chargée par le Rectorat de mettre en place un réseau de proximité. Composé de différents services, centres et associations (voir liste sur le site web), DialogUNIL poursuit plusieurs objectifs: promouvoir la reconnaissance et le respect des personnes, sensibiliser les membres de la communauté à la question de la santé au travail et pendant les études, informer des ressources à disposition et faire communiquer les points d'aide pour augmenter leur efficacité.

«Les gens arrivent souvent vers moi dans un pitoyable état, constate Françoise Méan, médiatrice à l'UNIL. Ils attendent trop longtemps avant de parler de leurs difficultés avec leur entourage ou de demander de l'aide. Le but de DialogUNIL est d'apporter des ressources pour traiter les problèmes en amont des crises.» Comme première réponse, le guide «Quand ça va mal» –disponible online– donne une série d'exemples tirés de situations réelles: «S'il vous arrive d'être victime de violence verbale, de ne plus arriver à faire face

aux exigences de vos études, d'être confronté à un manque de soutien et de suivi de votre travail de recherche, etc.» Ces cas de figure donnent accès à une marche à suivre vers une première analyse de la situation, des adresses ou des liens utiles.

Politique de prévention

D'autres projets sont actuellement en cours, comme la sensibilisation et la formation de membres du réseau à la question de la santé au travail, et à l'aide directe de personnes en difficulté. «La mise en place de ce réseau de proximité fait partie d'une politique de prévention des atteintes à la personnalité dans les relations de travail et d'études, précise Marc De Perrot, secrétaire général. La vision de l'UNIL, *se centrer sur l'homme et le vivant dans leur environnement naturel et social*, doit déborder du champ strictement scientifique pour s'appliquer également au vécu des membres de la communauté.»

Delphine Gachet

www2.unil.ch/dialog
e-mail: dialog@unil.ch

DE VICTIME À RESPONSABLE

Ana Rodriguez, collaboratrice à la Formation continue, donne à une dizaine de membres du réseau DialogUNIL un cours intitulé «Victime ou responsable, comment une attitude en appelle une autre».

Quel est l'objectif de cette formation?

Ana Rodriguez: L'idée est de former des personnes-relais qui sauront reconnaître au sein de leur service, de leur association ou de leur entourage de travail des personnes qui s'isolent, souffrent ou sont dans la détresse. Il s'agit de leur offrir une première écoute, de dépister un problème et d'évaluer sa gravité, puis de les accompagner vers un point d'aide approprié. Mais attention, le but n'est pas de prendre ces personnes en charge, seulement de les prendre en compte et de les encourager à agir.



Comment reconnaître une personne qui souffre?

Dans une situation de conflit, on a le choix: réagir comme une victime ou comme une personne responsable. La victime adopte souvent une attitude fermée. Elle se sent agressée et a tendance à se replier. Elle blâme les autres ou se blâme elle-même. Quand nous réagissons de cette manière, nous nous persuadons que nous n'avons pas le pouvoir d'agir et notre résistance va renforcer le problème en le bloquant. La personne responsable, elle, va en général chercher les options, les ouvertures: «plutôt que d'en vouloir à mon chef ou de ruminer dans mon coin, que puis-je faire pour que la situation évolue?» Elle va s'orienter sur les ressources disponibles pour faire face au problème. Nous connaissons tous des situations dans lesquelles nous avons été tour à tour dans l'un de ces deux rôles.

La problématique de la santé au travail se développe de plus en plus au sein des entreprises. Y voyez-vous une évolution des mentalités?

Oui. Ayant travaillé plusieurs années dans les ressources humaines, je constate aujourd'hui une tendance à la responsabilisation des employés. Auparavant, les rapports de travail étaient beaucoup plus hiérarchiques. Quand un conflit survenait, on attendait souvent qu'une solution vienne d'en haut. Aujourd'hui, il y a moins de paternalisme et plus de partenariat.

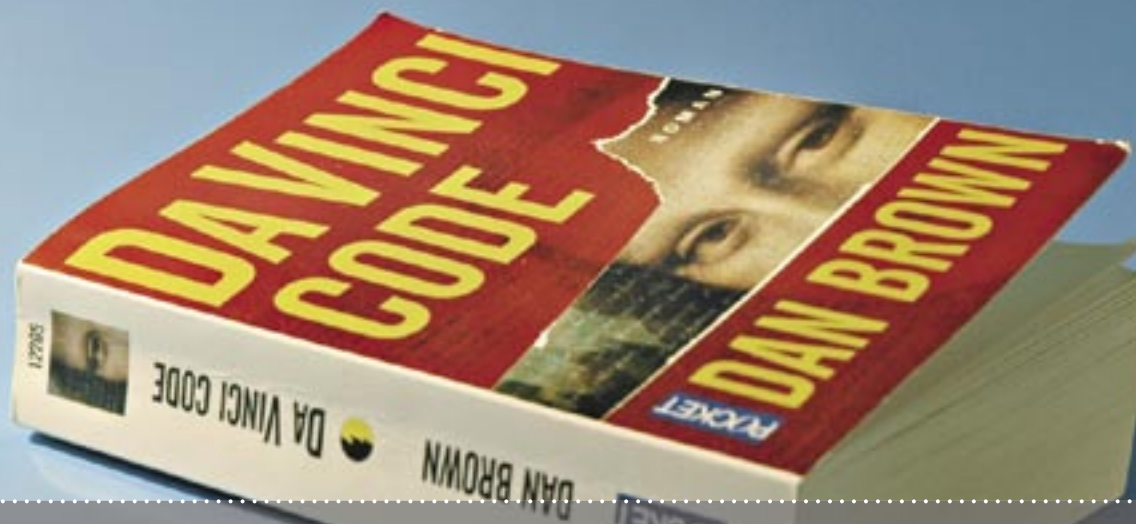
Propos recueillis par D.G.



Dans une situation difficile, trouver la porte de sortie nécessite souvent de s'adresser aux bonnes personnes.

mémento

d'uniscopes
l'université de lausanne au jour le jour



Entre le clair et l'obscur. La bible à sens multiples.

L'interprétation des textes religieux a rarement été aussi à la mode qu'à notre époque. Tous les tabous sont levés. Des «versets sataniques» au «Da Vinci Code», en passant par les multiples adaptations et interprétations de l'Apocalypse, de nombreux auteurs décortiquent inlassablement les écrits reconnus comme normatifs, à la recherche d'un hypothétique sens caché, d'une «vérité» longtemps dissimulée.

Cette recherche de l'«obscur» ne date pas d'aujourd'hui. Dans le cours public de la Faculté de théologie qui débute le 2 novembre prochain, Frédéric Amsler et Eric Junod font revivre les débats qui ont agité la chrétienté naissante, du II^e au V^e siècle.

Faut-il suivre à la lettre le texte écrit? C'est le choix des fondamentalistes, des intégristes que l'on retrouve dans toutes les religions et à toutes les époques.

Faut-il, au contraire, en faire une analyse critique, mettre l'écrit dans une perspective historique et culturelle? C'est l'orientation de la recherche et de l'enseignement universitaire contemporain.

Les Pères de l'Eglise se situent dans un courant intermédiaire qui adopte le mode de lecture des érudits juifs et païens de leur temps en mêlant lecture historique littérale et lecture allégorique.

Confronté aux multiples versions de la Bible en circulation à son époque, Origène, le grand théologien alexandrin du III^e siècle, a comparé les diverses traductions pour dégager un texte de référence, base indispensable pour les discussions dans le judaïsme et à l'intérieur du christianisme.

Ce débat a rebondi avec Augustin qui critiqua Jérôme et sa nouvelle traduction latine de la Bible, la Vulgate, qui sera le texte de l'Eglise catholique romaine... jusqu'au concile de Vatican II.

L'interprétation de la Bible est un problème constant au sein de l'Eglise. Elle est à l'origine de nombreuses hérésies et de schismes. Elle a conduit à l'affrontement entre l'Ecole d'Antioche illustrée par Jean Chrysostome et celle d'Alexandrie, plus tournée vers l'allégorisme. Plus tard, les protestants vont privilégier la lecture historique, entraînant peu à peu dans leur sillage l'exégèse catholique romaine, tandis que les orthodoxes laissent une grande liberté d'adaptation culturelle. D'autres religions ne connaissent pas ces profondes mutations: la lecture critique n'est guère admise pour l'enseignement du Coran et les juifs restent fidèles à la lecture talmudique de la Torah. L'analyse des méthodes de travail des Pères de l'Eglise et de leur influence apporte un éclairage historique à la compréhension des courants actuels.

Axel Broquet

> Prochaine parution
du mémento
le 15 novembre 05

Cours public de la Faculté de théologie

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

ÉCOLOGIE

MERCREDI 26 OCTOBRE

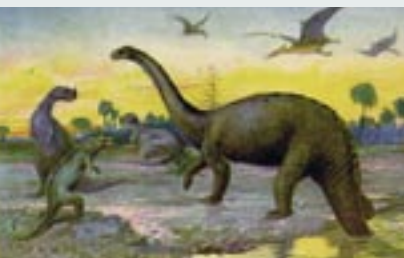
BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION (DEE)
12H15

Antagonism among traits and between the sexes: the effect on sexual dimorphism, life history trade-offs, and sex-chromosome evolution in *Silene latifolia*, séminaire, prof. Lynda Delph, dpt de biologie, Indiana University, Bloomington, US.
Biophore - Sorge
Rens.: tél. 021 692 42 17
giorgina.bernasconi@unil.ch

SAMEDI 5 NOVEMBRE

SVSN
9H00

La physique dans les sciences naturelles, symposium UVSS 2005.
9h00 **Physiciens et paléontologues se penchent sur le génocide des dinosaures: l'affaire de la météorite**, François Rothen, prof. honoraire UNIL. 10h05 **Division et différenciation cellulaires sur machines informatiques bio-inspirées**, Daniel Mange, EPFL. 11h30 **Comment les plantes sentent la gravitation, un objet, la lumière et réagissent à ces stimuli**, Jean-Pierre Zrijd, UNIL. 14h15 **Méthodes électroniques pour l'étude des migrations d'oiseaux**, Bruno Bruderer, Station ornithologique suisse de Sempach. 15h45 **Comment amener de la roche fondue depuis la base de la croûte terrestre jusqu'au volcan**, Lukas Baumgartner, UNIL.
Biophore UNIL - Sorge, amphithéâtre
Rens.: 021 312 43 34
SVSN@unil.ch - www.unil.ch/svsn



MERCREDI 9 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION (DEE)
12H15

Genes in conflict: selfish genetic elements and their uses, séminaire, prof. Austin Burt, Centre for population biology, Silwood Park, Imperial College London, UK.
Amphimax - Sorge
Rens.: tél. 021 692 42 61
ian.sanders@unil.ch

ÉCONOMIE

VENDREDI 21 OCTOBRE

HEC
11H00

Advanced finance seminar, séminaire ouvert au public, prof. Heitor Almeida, New York University, USA.
Centre administratif de Vidy, 209-210
Rens.: tél. 021 692 33 84
sophie.kauz@unil.ch

VENDREDI 4 NOVEMBRE

HEC
11H00

Advanced finance seminar, séminaire ouvert au public, prof. Stewart Myers, MIT, USA.
Centre administratif de Vidy, 209-210
Rens.: tél. 021 692 33 84
sophie.kauz@unil.ch

MARDI 15 NOVEMBRE

HEC/ESPACE ENTREPRISE
17H30

Prix Strategis 2005. Quelles innovations dans le domaine des services? Pierre-Alain Cardinaux, Ernst & Young et Alexandre Zeller, BGV, conférence suivie de la remise du Prix Strategis 2005.
Internef UNIL - Dorigny, auditoire 263

HIST. ET HIST. DE L'ART

MARDI 25 OCTOBRE

LETTRES
17H15

La théorie de l'art de Samuel van Hoogstraten. Penser la peinture au XVII^e siècle, soutenance de thèse, Jan Blanc, Faculté des lettres.
Humense - Dorigny, auditoire 2106
Rens.: tél. 021 692 29 00
romainfrancois.genet@unil.ch

VENDREDI 28 OCTOBRE

LETTRES
17H15

La tombe aux Erotes et la tombe d'Amarnthos (Erétrie, Eubée). Etude sur quelques tombes macédoniennes de Grèce centrale, soutenance de thèse, Caroline Huguenot.
Humense - Dorigny, auditoire 2024
Rens.: tél. 021 692 29 00
romainfrancois.genet@unil.ch

LUNDI 31 OCTOBRE

CONNAISSANCE 3
14H30

Alice Bailly et les artistes d'avant-garde, conférence, Paul-André Jacard, Institut suisse pour l'étude de l'art.
Casino de Montbenon, salle Paderewski
Rens.: tél. 021 311 46 87
connaissance3@bluewin.ch
Finance: saison: 120.-;
entrée isolée: 10.-

PHILOSOPHIE

MERCREDI 9 NOVEMBRE

LETTRES
17H15

Nature et historicité. Essai sur la philosophie de Herbert Marcuse, soutenance de thèse, Zachee Betche, Faculté des lettres.
Humense - Dorigny, 2064
Rens.: tél. 021 692 29 00
romainfrancois.genet@unil.ch

MARDI 15 NOVEMBRE

LETTRES
17H15

Trésors du raisonnement. Sa skya Pandita et ses prédécesseurs tibétains, soutenance de thèse, Pascale Hugon.
Humense - Dorigny, salle 2106
Rens.: tél. 021 692 29 00
romainfrancois.genet@unil.ch

RELIGION

MERCREDI 2 NOVEMBRE

THÉOLOGIE
18H15

Irénée dans le conflit des interprétations au II^e siècle, cours public de la Faculté de théologie «Lire la Bible avec les Pères de l'Eglise», profs Eric Junod et Frédéric Amsler.
Humense - Dorigny, auditoire 2120
Rens.: secretariattheologie@unil.ch

MERCREDI 9 NOVEMBRE

THÉOLOGIE
18H15

La nécessité d'interpréter selon Origène, cours public de la Faculté de théologie «Lire la Bible avec les Pères de l'Eglise», profs Eric Junod et Frédéric Amsler.
Humense - Dorigny, auditoire 2120
Rens.: secretariattheologie@unil.ch

SANTÉ

JEUDI 20 OCTOBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE
11H00

Polyarthrite rhumatoïde: une «rémission» est elle suffisante, conférence, Dr Dudler Jean, médecin associé, Service de rhumatologie, CHUV.
Hôpital Nestlé
Rens.: tél. 021 314 14 50
secrétariat.So@chuv.ch

MARDI 25 OCTOBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE
11H00

Health promoting. Hospitals: challenges and experiences, conférence, M. Günter Conrad, directeur, Verlag für Gesundheitsförderung, Werbach-Gamburg, Germany.
Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive
Rens.: tél. 021 314 73 21
catherine.turrian@chuv.ch

MERCREDI 26 OCTOBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE
16H00

Action combinée du LPS et de l'IL-10 sur les cellules dendritiques: genèse des «récepteurs-appeaux» pour les chemokines inflammatoires et effets positifs sur les chemokines du système lymphocytaire B, soutenance de thèse, Patrick Perrier, médecin diplômé de la Confédération helvétique, CHUV.
Bugnon 48, Institut de microbiologie, salle 502

JEUDI 27 OCTOBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA, CHUV
12H15

Accueil mère-enfant AME: des mamans adolescentes entre idéal et réalité, conférence ouverte au public, C. Isenring, Poup. & Abri, M. Meillard, OTG, Poup. & Abri, OTG.
UMSA, Beaumont 48, salle colloque, 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.hospvud.ch



MARDI 1ER NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE
11H00

La migration des professionnels de la santé: défis et perspectives, conférence, Pascal Zurn, économiste de la santé, Organisation mondiale de la santé, Genève, détaché auprès de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), Paris.
Bugnon 17, salle de colloques de l'IUMSP
Rens.: tél. 021 314 73 21
catherine.turrian@chuv.ch

MERCREDI 2 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE/GROUPEMENT D'ÉTUDES BIOLOGIQUES
18H30

Greffes, génie tissulaire, prothèses: le corps recomposé. Greffes d'organes: le partage, conférence, prof. Manuel Pascual, transplantation d'organes, CHUV et prof. Patrice Guex, directeur, dpt de psychiatrie, CHUV.
CHUV, auditoire Charlotte Olivier
Rens.: tél. 021 643 63 20
genevieve.leuba@chuv.ch
www.unil.ch/geb



JEUDI 3 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA, CHUV
12H15

Que nous apprennent les recherches récentes en matière de consommation d'alcool par les ados? conférence ouverte au public, Dr I. Chossis, UMSA, CHUV, Lausanne.
UMSA, Beaumont 48, salle colloque, 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.hospvud.ch

DU 3 AU 5 NOVEMBRE

SSP
17H30

Psychopathologie et psychothérapie au regard de l'anthropologie clinique.

Jeudi 3 novembre

17h30 Mots de bienvenue, Jacques Besson, vice-recteur, et Nicolas Duruz, président du Comité scientifique. 17h45 Ludwig Binswanger et la Clinique Bellevue. Chronique, lieu et atmosphère, Hervé Mésot, UNIL. 18h45 La voie d'une anthropopsychiatrie, Jacques Schotte, Gand, Louvain.

VENDREDI 4 NOVEMBRE

9h00 Aspects existentiels de la souffrance psychique, Raphaël Célis, UNIL. 10h00 Une lecture pathoanalytique de la psychopathologie, Marc Ledoux, Leuven. 11h30 L'acte psycho-

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

pathologique entre vision de l'ombre et opacité de la lumière, Graziano Martignoni, Varese et Fribourg. 14h30 Le psychologue à «l'école de la phénoménologie» Franca Madioni, Genève. 15h30 Une perspective phénoménologique dans la psychothérapie des cas réputés difficiles, Mareike Wolf, Paris. 17h00 L'anthropologie clinique au carrefour des psychothérapies, Nicolas Duruz, UNIL.

SAMEDI 5 NOVEMBRE

9h00 Les troubles de l'expérience subjective chez les schizophrènes. Esquisse de naturalisation. Un regard psychiatrique, Pierre Bovet, Lausanne. 10h00 L'éclairage biologique des activités mentales: réduction ou mise en perspective? Un regard neuroscientifique, Françoise Schenk, UNIL. 11h30 L'intrajetif et l'intersubjectif de l'expérience de la souffrance. Un regard psychanalytique, Monique Schneider, Paris. 14h30 Nommer la souffrance dans sa dimension institutionnelle et socio-culturelle. Un regard dialogique, Michèle Grossen, UNIL. 15h30 Table ronde: avenir et perspectives de recherche en anthropologie clinique. Humense - Dorigny, 1129 Rens.: tél. 021 692 32 84 herve.mesot@unil.ch

VENDREDI 4 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE
14H00

Les cinq ans de l'Unité de médecine transfusionnelle du CHUV. 14h00 Bienvenue, dr Philippe Schneider, chef du Service régional vaudois de transfusion sanguine, CHUV. 14h10 Le sens éthique du don du sang, prof. Alberto Bondolfi, Centre lémanique d'éthique, UNIL. 14h40 Le sang, vecteur d'infection: vers un vaccin contre le VIH, prof. Giuseppe Pantaleo, chef du Service d'immunologie et allergie, CHUV. 15h10 Génération ex vivo de globules rouges: perspectives pour la transfusion, prof. Luc Douay, Hôpital Armand Trousseau, Paris. 15h40 Risque transfusionnel, information et communication, Jean-Yves Nau, journaliste au Monde. CHUV, auditoire César Roux

BIOLOGIE ET MÉDECINE/CHUV,
DIVISION D'ABUS DE SUBSTANCES
11H00

Health behaviour change, colloque de recherche en addictologie, Steve Rollnick, Cardiff University. Bugnon 44, auditoire Andros Rens.: info@fbm.unil.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H00

Leçon inaugurale du prof. Jean-Daniel Tissot, colloque marquant les cinq ans d'existence de l'unité de médecine transfusionnelle au CHUV. CHUV, auditoire César Roux Rens.: tél. 021 692 50 15 info@fbm.unil.ch

MERCREDI 9 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE/GROUPEMENT
D'ÉTUDES BIOLOGIQUES
18H30

Greffes, génie tissulaire, prothèses: le corps recomposé. Génie tissulaire et cellules souches: applications cliniques, conférence, prof. Peter Frey, directeur de recherche, Service de chirurgie pédiatrique, CHUV/EPFL et prof. Yann Barrandon, chef du Service de chirurgie expérimentale, CHUV/EPFL. CHUV, auditoire Charlotte Olivier Rens.: tél. 021 643 63 20 genevieve.leuba@chuv.ch www.unil.ch/geb

SOCIÉTÉ

VENDREDI 21 OCTOBRE

SERVICE D'ORIENTATION ET CONSEIL
10H00

Journée d'accueil des nouveaux étudiants, manifestation. Dès 11h00 dans le hall de l'Amphipôle. Présentation des services de l'UNIL, des associations d'étudiants et de l'ensemble des activités liées à la vie universitaire. Après-midi (13h ou 14h) séances d'informations des facultés et écoles. Amphimax - Sorge, auditoire 351 Rens.: tél. 021 692 21 30 www.unil.ch/soc

LUNDI 24 OCTOBRE

CONNAISSANCE 3
14H30

L'immigration, c'est notre histoire! conférence, Gérard et Silvia Arlettaz, historiens. Casion de Montbenon, salle Paderewski Rens.: tél. 021 311 46 87 connaissance3@bluewin.ch Finance: saison: 120.-; entrée isolée: 10.-

LUNDI 7 NOVEMBRE

CONNAISSANCE 3
14H30

Les fourmis, une organisation sociale performante, conférence, prof. Laurent Keller, UNIL. Casino de Montbenon, salle Paderewski Rens.: tél. 021 311 46 87 connaissance3@bluewin.ch Finance: saison: 120.-; entrée isolée: 10.-

LUNDI 14 NOVEMBRE

CONNAISSANCE 3
14H30

Le Pentecôtisme: un christianisme mondial de l'émotion, conférence, prof. Jean-Pierre Bastian, Unis de Strasbourg et Paris. Casino de Montbenon, salle Paderewski Rens.: tél. 021 311 46 87 connaissance3@bluewin.ch Finance: saison: 120.-; entrée isolée: 10.-

OUVERTURE DES COURS

MARDI 25 OCTOBRE

DROIT
17H15

Les Européens en Suisse sont-ils fiscalement discriminés? prof. Yves Noël, leçon inaugurale dans le cadre de la cérémonie d'ouverture des cours. Internef - Dorigny, auditoire 263 Rens.: tél. 021 692 28 60 marie-louise.wirths@unil.ch

JEUDI 27 OCTOBRE

SSP
17H00

Etudes genre: une perspective déstabilisatrice de l'ordre sexué, Dr Patricia Roux, Institut de sociologie des communications de masse, leçon inaugurale dans le cadre de la cérémonie d'ouverture des cours. Humense - Dorigny, auditoire 1129 Rens.: tél. 021 692 31 20 marie-christelle.pierlot@unil.ch

HEC
17H15

Aventure et sponsoring, conférence dans le cadre de la cérémonie d'ouverture des cours, Dr Jean-Louis Etienne. Humense - Dorigny, auditoire 1031 Rens.: tél. 021 692 33 61 ariane.baehni@unil.ch www.hec.unil.ch

JEUDI 27 ET VENDREDI 28

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H30

JEUDI 27 OCTOBRE Inauguration du CIG. 17h30 L'apport de l'Université de Lausanne aux sciences de la vie, Jean-Marc Rapp, recteur, UNIL. 17h40 Le fil de la vie, prof. Patrice Mangin, doyen de la Faculté de biologie et médecine. 17h50 Compétences et ressources du CIG, prof. Nouria Hernandez, directrice CIG. 18h10 Following one's nose: de la transcription à la division cellulaire, leçon inaugurale du prof. Winship Herr dans le cadre de la séance d'ouverture des cours.

VENDREDI 28 OCTOBRE 9h00 Genomics: a new road for science and society, symposium inaugural du CIG. Amphimax - Sorge, auditoire 351 Rens.: cig.inauguration@unil.ch

DANS L'ACTUALITÉ

Miss Suisse future licenciée UNIL

Avec Lauriane Gilliéron en fac de droit et son ami Michael Ngoy, hockeyeur au HC Gottéron et étudiant inscrit en SSP, l'UNIL ne manque pas d'atouts «people». La nouvelle Miss Suisse pourrait venir du côté de Dorigny en janvier-février 2006, pour une interview à *Uniscopes*, après quelques périples mondains et un voyage en Chine notamment. Le rendez-vous est pris avec son manager. Car la jeune femme de Prilly a désormais un agenda de ministre.

Espérons qu'après son année de «règne» elle reprendra le cours de ses études, à moins qu'elle ne parte à la conquête d'autres gloires!



Lauriane Gilliéron, dans un auditoire de l'UNIL, au début de ses études de droit.

Plagiat et déontologie

En date du 27 juin, le rectorat a publié un code de déontologie visant à garantir une utilisation correcte des sources d'information. Le plagiat est considéré comme une faute grave pouvant entraîner des sanctions de la part de l'UNIL, voire des poursuites pénales. La direction de l'UNIL et les doyens de ses facultés s'associent ainsi à des initiatives prises au sein de plusieurs unités de l'UNIL. Inspiré d'un code de déontologie adopté en 1998 par l'Université de Louvain, ce document figure désormais parmi les documents officiels de l'UNIL (http://www.unil.ch/central/page4782_fr.html#3). Les professeurs, enseignants et assistants concernés par ce problème peuvent également visiter le site internet de l'Université de Genève consacré au problème du plagiat (<http://responsable.unige.ch>)

Parkings et covoiturage

La construction d'un pavillon sur le parking de l'Internef va diminuer d'une centaine l'offre de places de stationnement en zone «verte». Le covoiturage peut être une solution alternative pour ceux qui viennent régulièrement à Dorigny ou au Bugnon. Un site gratuit vient de s'ouvrir (www.e-covoiturage.ch) pour promouvoir ce mode de transport convivial, économique et écologique. Conducteurs et passagers y indiquent leurs trajets et leurs horaires. Les confirmations se font par courriel. Ce covoiturage peut également rendre service pour aller assister à une manifestation, un concert ou une compétition sportive.

AGENDA CULTUREL

EXPOSITIONS

ESPRIT ES-TU LÀ?

Les neurosciences s'exposent

Le visiteur est invité à un voyage surprenant à travers les phénomènes ordinaires, étranges ou merveilleux du psychisme, à travers les neurosciences, la médecine, l'histoire, l'ethnographie et les arts.

Fondation Claude Verdan

Musée de la main

Bugnon 21

Rens.: Tél. 021 314 49 55

www.verdan.ch

Jusqu'au 13 novembre

L'ART DE LA TERRE

Photographies

Biologiste et architecte-paysagiste, Olivier Lasserre est aussi photographe, en un premier temps pour illustrer ses projets d'aménagement puis simplement par passion. Cette exposition présente une cinquantaine de photographies récentes. Le point de vue y est toujours surélevé avec une vue plongeante verticale qui permet d'appréhender la terre cultivée comme une architecture de plans et de lignes.

CHUV

Rue du Bugnon 46

1011 Lausanne

Tél.: 021 314 18 17

Jusqu'au 24 novembre 2005



ALICE BAILLY: LA FÊTE ÉTRANGE

L'exposition propose la découverte de l'univers magique et onirique d'une des rares femmes suisses ayant participé à l'histoire des avant-gardes. Alice Bailly (1872-1938) affirme sa vocation artistique traditivement. L'art de Bailly se caractérise par une fantaisie, une exubérance, une volubilité, qui trouvent un équivalent plastique dans le cubisme et le futurisme, dont elle ne retiendra pas la discipline mais la libération de la forme et de la couleur nécessaire à l'expression de ses impulsions créatrices.

Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne

Palais de Rumine

Place de la Riponne 6

Tél.: 021 316 34 45

www.beaux-arts.vd.ch

Jusqu'au 15 janvier 2006

CHEMINS DE TRAVERSE

Charles Duboux et Ueli Doepper

De grandes bâches imprimées en macro-pixels qui ne se déchiffrent que de loin. Un travail que vous avez certainement aperçu depuis le métro, dans le cadre de «Lausanne Jardins 2004».

UAC, Humense

Du 11 novembre 2005 au 24 mars

2006

vernissage: 10 novembre dès 17h30

MANIFESTATIONS DE LA BCU

Bibliothèque cantonale et universitaire

Palais de Rumine

Pl. de la Riponne

Tél.: 021 316 78 44

manifestations@bcu.unil.ch

CHRISTIAN UETZ, VINCENT BARRAS ET JÜRIG HALTER

Performances bilingues

La série *Ces Voisins inconnus* réunit trois performers de la poésie expérimentale qui croiseront leurs sons, leurs mots et leurs langues. En collaboration avec la Literaturhaus de Zurich et le Centre de traduction littéraire de l'UNIL.

26 octobre, 19h00

BESOIN DE GRANDEUR

Lecture

La Compagnie Heureuse, sous la direction de Julien Baroche, propose une lecture à deux voix (Martine Corbaz et Joël Maillard) de *Besoin de grandeur*. Publié en 1937, cet essai oscille constamment entre poésie et révolte. Ramuz y apostrophe une Suisse romande repliée sur ses pratiques politiques, sociales et esthétiques. Mais sous la réprobation se devine l'amour du pays qui l'a inspiré. En collaboration avec le Centre de recherches sur les lettres romandes.

31 octobre, 19h00

FORCE D'ÉCRITURE:

PRIX MICHEL-DENTAN 1985-2005

Exposition

Face à l'objectif de la photographe Nicole Chuard, vingt et un écrivains que rien ne rapproche, peut-être, si ce n'est le Prix Michel-Dentan dont ils ont été à tour de rôle les lauréats, entre 1985 et 2005.

Espace Arlaud

Du 4 novembre 2005 au 8 janvier 2006

Vernissage: 3 novembre, 19h00

LOUIS CAPET, SUITE ET FIN

Lecture

Roman de Jean-Luc Benoziglio, par la Compagnie Marin. Basé sur de nombreuses archives inédites, se lisant comme un vrai livre d'histoire et écrit sur un ton dont la légèreté n'exclut pas le sérieux, ce roman nous révèle avec facétie tous les secrets de l'exil forcé du roi déchu. Après la lecture, la discussion avec l'auteur sera animée par Jean Kaempfer, président du Jury du Prix Michel-Dentan.

7 novembre, 19h00

ALICE BAILLY.

LECTURE À PLUSIEURS VOIX

Mise en lecture par Martine Charlet, en collaboration avec le MCBA. En écho aux œuvres d'Alice Bailly, une soirée de lecture de textes mêlant les voix de l'artiste, de ses critiques (Paul Budry, Alexandre Cingria, Lucienne Florentin) et des poètes inspirés par ses œuvres (Apollinaire, Albert Rheinwald, Henry Spiess, Rainer Maria Rilke, Edmond-Henri Crisinel), est présentée par la BCU et le MCBA dans les salles du musée.

10 novembre, 19h00

JOURNÉE LETTRES FRONTIÈRE 2005

Rencontres et lectures

Chaque année depuis onze ans, sous l'égide de l'Association Lettres frontière, deux jurys de bibliothécaires et libraires de Rhône-Alpes et de Suisse romande lisent l'ensemble de la production littéraire de leurs régions et y sélectionnent dix titres. En collaboration avec l'Association Lettres frontière, l'ARALD, le Centre de recherches sur les lettres romandes et le Centre de traduction littéraire de l'UNIL.

18-19 novembre, 9h00-19h00

PLANS-FIXES: TRACES DE VIE

EN 222 PORTRAITS

Exposition

Une mosaïque de portraits filmés en noir-blanc sur pellicule et autant de vies racontées par ceux-là mêmes qui ont laissé une trace durable dans le paysage culturel et social de Suisse romande.

Jusqu'au 21 janvier 2006

GRANGE DE DORIGNY



Université de Lausanne
Rens. Affaires culturelles UNIL

Tél.: 021 692 21 24
e-mail: culture@unil.ch

LES VOIX HUMAINES

Une expérience de théâtre très particulière, puisque chaque spectateur se trouve face à un comédien: 20 comédiens pour 20 spectateurs!

Horaires spéciaux:
Relâche lundi et mardi,
2 représentations chaque soir:
me-je-ve-sa 19h00 et 21h00;
di 17h00 et 19h00.

Du 26 octobre au 6 novembre

De Rocco D'Onghia par le Collectif Iter. Conception et mise en scène: Walter Manfrè.

Coproduction: La Bâtie-Festival de Genève, Théâtre Saint-Gervais et Grange de Dorigny)

Foyer de la Grange: lectures et rencontre avec l'auteur et sa traductrice. Entrée et repas gratuits.

Samedi 29 octobre à 16h00



FLORILÈGE DE LA RÉSERVE PRÉCIEUSE

Exposition

L'exposition biennale présente au public une sélection d'ouvrages précieux et de manuscrits, anciens et modernes, récemment acquis ou reçus en don par la Bibliothèque cantonale universitaire. Elle révèle l'enrichissement régulier des fonds patrimoniaux de la bibliothèque et l'intérêt qu'elle porte aux créateurs vaudois actifs dans le domaine des livres d'artistes et de la bibliophilie.

BCU Dorigny, Accueil

Jusqu'au 31 octobre

RENCONTRE AVEC WIM WENDERS

De retour en Europe, le cinéaste allemand serait ravi de passer par l'UNIL l'an prochain. Il nous l'a dit lors d'une rencontre au Lausanne-Palace. Interview.

Uniscopes: Wim Wenders, il y a toujours le rêve d'un grand western chez les cinéastes. Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce genre?

Wim Wenders: Dans la plupart des westerns, le cow-boy se demande d'où il vient et cherche maladroitement un foyer. Il y a toujours une scène où il s'en va en promettant à une femme qu'il reviendra, mais on sait bien qu'il ne reviendra pas et que les deux vont gâcher leur vie. Le cow-boy reste un archétype pour l'homme américain et c'est un désastre car ce héros étrange ne prend pas de responsabilités et ne sait pas résoudre les conflits, sauf avec un fusil. Je ne suis pas du côté de ces personnages en fuite perpétuelle. Mon héros n'échappe pas à la règle. Il pense que sa vie représente la liberté même, mais un matin il se réveille et réalise que cette grande liberté est une chimère.

Ce film incarne-t-il votre adieu aux Etats-Unis?

Oui. Mon film précédent, «Land of plenty», n'a pas été distribué aux Etats-Unis car il parlait aux Américains après le 11 septembre et ces derniers sont bizarres. Ils n'aiment pas qu'on leur montre un miroir d'eux-mêmes et sont plus chauvins qu'on ne croit. Cette fois, j'ai laissé ma colère de côté car je voulais exprimer mon amour pour ce pays où j'ai vécu 15 ans et où je laisse avec tristesse plusieurs amis. J'espère que j'ai réussi à rendre cet adieu le plus beau possible à travers ce film, qui sortira en janvier aux Etats-Unis.

Filmer Eva Marie Saint, est-ce un hommage à Hitchcock?

Pas vraiment, même si j'étais amoureux d'elle dans «North by northwest»! Il se trouve que j'ai rencontré pas mal de dames pour le rôle, toutes en pleine forme et en manque car personne ne leur propose jamais rien à leur âge. Eva Marie Saint a une forte personnalité, elle a construit sa vie de manière indépendante, elle a des enfants et n'a pas tourné n'importe quoi. Elle vient d'obtenir le rôle de la mère de Superman. C'est normal, elle est la mère de Superman!

Sam Shepard et Jessica Lange ont pris des rides. Vous filmez leurs visages de près, et leurs mains. Ce film, est-ce aussi un adieu à la jeunesse?

Oui et non. Bien sûr, le thème du vieillissement m'intéresse. L'âge est souvent considéré comme un mal dans nos sociétés et c'est regrettable. Les gens croient qu'ils ne seront jamais vieux puis ils pensent



Wim Wenders lors du tournage de «Don't come knocking».

qu'ils n'ont jamais été jeunes. Ils se dissocient de leur enfance. Il faut respecter l'enfant que nous avons été lorsque nous sommes vieux et respecter la personne âgée que nous portons en nous lorsque nous sommes jeunes.

Y a-t-il déjà un lieu en Europe, une ville, qui déclenche en vous le désir de filmer?

Pas encore, je suis ouvert, mais ce sera en Allemagne en tout cas, avec des acteurs que je connais déjà et d'autres, des jeunes. L'autre jour je suis tombé par hasard sur Bruno Ganz à Zurich et j'ai réalisé à quel point j'aimais son visage et sa façon de parler. Nous avons tourné trois films ensemble et je suis partant pour un quatrième. Maintenant, je dois redécouvrir l'Allemagne, mon pays, où je n'ai d'ailleurs pas reçu le meilleur des soutiens comme cinéaste. Je suis plus apprécié au Japon ! Et en France, bien entendu.

Seriez-vous d'accord de venir à l'UNIL l'an prochain?

Mais j'aimerais bien! J'ai enseigné aux Beaux-Arts à Hambourg, alors je suis prêt à venir à l'Université de Lausanne. J'aime bien la ville. Mais dites-moi, il habite où, Alain Tanner?

Propos recueillis par N.R.

Critique cinéma

par Nadine Richon

CECI N'EST PAS UN WESTERN

Wim Wenders filme un récit westernien co-écrit avec Sam Shepard. «Don't come knocking» peut se voir comme un très bel adieu à l'Amérique.

Wim Wenders n'a peur de rien. John Ford et Anthony Mann sont passés par là avec leurs chefs-d'œuvre, Wenders s'aligne, filme son ami Sam Shepard comme un Gary Cooper à cheval, héros incongru et vieillissant.



Mais le cinéaste allemand qui vient de passer 15 ans en Amérique (lire l'interview ci-contre) n'est pas fou. Il change légèrement de paysage, évite les images trop connues du western classique et vise plutôt le western urbain. Son héros n'est pas un héros – pas plus que la pipe chez Magritte n'est une pipe – mais un simple acteur de cinéma jouant au vieux cow-boy coopérien. Un beau matin, en plein tournage, il s'évapore dans la nature, au grand dam de la production et de l'actrice un peu débile qui veut absolument son baiser de cinéma avec une mégastar (c'était dans le contrat, non?). Justement, Howard Spence, incarné par Sam Shepard, en a par-dessus le chapeau des contrats. Il donne ses bottes flambant neuves à un vrai cow-boy et s'enfuit vers une ville du Montana où il croit pouvoir retrouver les fantômes de son passé.

En alternance, Wenders filme une jeune fille d'aujourd'hui ancrée dans cette ville déconnectée, dont les rues en longs rubans inutilisés n'accueillent plus que de rares automobiles. Elle vit ici et vient d'incinérer sa maman, qu'elle balade dans une urne funéraire. On imagine aussitôt qu'elle est sans doute la fille de l'acteur. Mais Howard Spence a trop de boulot pour s'en apercevoir. Il veut retrouver sa propre mère (retour à l'écran d'Eva Marie Saint), ainsi que son grand amour d'antan (Jessica Lange) et le fils qu'il a ignoré pendant plus de vingt ans.

Wenders n'a peur de rien. Tant mieux pour nous car il se donne ainsi les moyens de filmer des scènes à la limite du mélo pathétique avec une audace, une candeur, une ardeur telles que l'instant en devient franchement émouvant. Il offre notamment à la jeune Sarah Polley (dans sa quête paternelle) une tirade en forme de confession et c'est un moment bouleversant, y compris pour Tim Roth en avocat cynique dépêché par la production sur les traces de l'acteur dissident.

Film ample sur le plan des images, grandioses sous le soleil du désert, mais surtout sur le plan des sentiments, «Don't come knocking» séduira tous les amoureux du mythe cinématographique américain reconfiguré par un réalisateur à la fois nostalgique et ironique. Un grand cinéaste européen.

UNE FEMME À LA TÊTE DU CENTRE INTÉGRATIF DE GÉNOMIQUE

La cérémonie d'ouverture des cours de la Faculté de biologie et de médecine le 27 octobre sera l'occasion d'inaugurer le Centre intégratif de génomique, dirigé par une chercheuse venue des Etats-Unis. Rencontre avec Nouria Hernandez, qui succède ainsi à Walter Wahli dans le bâtiment désormais appelé Génopode.



Uniscope: Vous et votre mari Winship Herr avez quitté la Mecque de la biologie moléculaire à Cold Spring Harbor pour venir travailler au CIG. Pouvez-vous nous dire ce qui a motivé votre choix?

Nouria Hernandez: Le CIG est une structure en plein développement avec des objectifs ambitieux du point de vue scientifique et par sa volonté de collaborer avec les meilleures équipes du monde,

rattachées à des institutions académiques ou à des entreprises privées. Un tel dynamisme, allié à la qualité de vie dont on dispose sur le site de Dorigny, nous a convaincus, mon mari et moi, de quitter Cold Spring Harbor sans regrets.

Vous travaillez depuis des années sur l'expression des gènes. Comment ces compétences s'intègrent-elles dans le plan de développement du CIG?

Tous les chercheurs du CIG travaillent dans le domaine de la génomique autour de trois grandes thématiques. Il y a la génomique fondamentale, tout d'abord, pour comprendre la structure du génome humain et des génomes d'autres organismes, ainsi que l'évolution des génomes et les mécanismes assurant la diversité génétique. L'équipe d'Alexandre Reymond explore le chromosome humain 21. Henrik Kaessmann et son équipe s'intéressent, pour leur part, aux grands singes et à ce qui les différencie de l'homme...

Il y a ensuite le domaine de la régulation de l'expression des gènes par la machinerie de transcription, par la structure de la chromatine, par les facteurs de régulation, et par les voies de signalisation

qui influencent l'activité de ces différents facteurs. Mon groupe ainsi que ceux de Winship Herr et Christian Fankhauser travaillent dans ce domaine, en utilisant soit des cellules de culture soit des organismes dans leur entier.

Et le troisième axe de recherche?

Il y a la génomique des fonctions complexes, qui dépendent de l'activité d'un grand nombre de gènes; elle s'intéresse notamment aux mécanismes génétiques contrôlant les principales fonctions physiologiques; on retrouve dans cette orientation l'équipe de Mehdi Tafti, qui explore une fonction complexe typique, celle des facteurs qui influencent le sommeil. Les groupes associés au CIG de Walter Wahli et Béatrice Desvergne travaillent aussi sur des fonctions complexes : celui de Walter Wahli sur le métabolisme, l'inflammation, et la régénération de tissus tels que la peau; celui de Béatrice Desvergne sur les voies de signalisation au niveau des organes, lors du développement embryonnaire et à la suite de blessures. Le groupe de Bernard Thorens de l'Institut de physiologie travaille aussi sur des fonctions complexes, l'homéostasie du glucose. Ce groupe va s'installer dans nos locaux pour bénéficier d'un maximum de synergie avec les chercheurs du CIG.



Le CIG, un lieu où l'on travaille à mieux connaître l'homme, son environnement et ses maladies.

DOYEN DE LA FBM, PATRICE MANGIN RACONTE LE CIG

Uniscope: Pouvez-vous nous rappeler l'histoire du CIG?

Patrice Mangin: La création du CIG s'inscrit dans la dynamique générée par le Projet de développement et de coordination esquissé à la fin des années 90 par les recteurs Eric Junod (UNIL), Bernard Fulpius (UNIGE) et le président Jean-Claude Badoux (EPFL). Ce projet s'est incarné sous le nom SVS (Sciences, Vie, Société) avec le transfert des sections de chimie puis de physique et de mathématiques de l'UNIL à l'EPFL et le regroupement de l'Ecole romande de pharmacie sur un seul site à Genève. L'argent ainsi libéré au budget de l'UNIL a été investi pour 1/3 dans les sciences humaines avec le lancement du programme IRIS et la création du Collège des humanités à l'EPFL. Les 2/3 restants ont été investis dans le CIG.

Le CIG est donc une réalisation de l'UNIL?

Oui et son budget est aujourd'hui encore entre les mains du rectorat. Au moment de la création de la nouvelle Faculté de biologie et de médecine, il a toutefois été décidé de faire du CIG un département de la FBM pour assurer son ancrage scientifique et une interaction aussi forte que possible avec d'autres entités actives dans des domaines proches. Quatre ans après le résultat positif de la votation vaudoise qui a ouvert la voie à cette réalisation, on peut dire que l'option prise s'est révélée la bonne. Six groupes de recherche entièrement nouveaux ont été recrutés au CIG. D'autres groupes associés, émanant de l'ancienne Faculté des sciences ou de la Section des sciences fondamentales de la FBM, se sont installés ou sont en cours d'installation dans le bâtiment qui accueille le CIG, aujourd'hui rebaptisé Génopode. Ce dernier abrite également différentes plateformes. DAF, une plateforme de puces à ADN, et Vital-IT, une plateforme de bioinformatique, sont vraisemblablement les plus connues pour le moment. Autour de celles-ci se développent d'importants projets de recherche associant d'autres institutions (EPFL, NCCR « Frontiers in genetics », Institut suisse de bioinformatique, etc.) et qui soulignent le caractère ouvert du CIG. En effet, en plus de ses missions d'enseignement et de recherche, ce centre offre également une structure au service de la communauté académique et des partenaires industriels intéressés.

Le CIG a été réalisé dans le cadre du Programme SVS. Quels sont ses liens avec les autres partenaires lémaniques?

Contrairement à un projet comme le CIBM (Centre d'imagerie biomédicale), qui se veut une réalisation conjointe des trois institutions participant à son financement, le CIG est une réalisation propre à l'UNIL. Il s'inscrit néanmoins dans une volonté affichée par les trois partenaires de faire de l'Arc lémanique un pôle d'excellence en sciences de la vie et plus spécifiquement dans le domaine de la génomique. Le souci de coordination est donc bien là tant au niveau du rectorat (par l'intermédiaire de différents comités SVS), de la Faculté de biologie et de médecine et de son partenaire naturel qu'est le CHUV, que des responsables de plateformes qui nécessitent des investissements coûteux. Il y a dans ce dernier domaine une volonté de dialogue et de partage particulièrement marquée, qui a motivé la Fondation Leenaards et des partenaires économiques comme Hewlett Packard et Intel à investir dans ces plateformes.

Propos recueillis par VJ

sur la plante *Arabidopsis* pour mieux comprendre l'influence de la lumière sur le développement des végétaux...

La génomique est une science à la mode que de nombreuses institutions font figurer parmi leurs priorités. Comment se positionne le CIG dans un contexte si concurrentiel?

Avec les équipes installées aujourd'hui au CIG et les investissements récemment consentis dans ce bâtiment, l'UNIL dispose d'un outil de travail de première qualité. La diversité des chercheurs engagés représente en outre un atout important pour le développement de ce centre, qui se veut ouvert aux collaborations avec des partenaires provenant du milieu académique et du monde industriel. A l'échelon national, le CIG est notamment engagé dans trois des Pôles de recherche nationaux mis sur pied par le

FNS: «Frontiers in genetics», «Molecular oncology» et «Plant survival». Nous sommes partenaires de deux programmes européens visant l'un à mieux comprendre la physiologie et les maladies humaines et l'autre à constituer, via le web, un atlas d'expression génique. Je vois dans ces collaborations une bonne base pour élargir encore nos réseaux scientifiques et stimuler le dynamisme qui caractérise

aujourd'hui tous les collaborateurs du CIG. Il est réjouissant de constater que tous nos chercheurs bénéficient de financements du FNS et d'autres fonds.

Vous venez de reprendre les rênes du CIG des mains de Walter Wahli. Quels sont vos objectifs pour les cinq ans à venir?

Le CIG, en fait le Génopôle dans son entier, se veut un institut cohérent caractérisé par de nombreux échanges scientifiques entre les différents groupes de recherche. L'un de mes premiers objectifs sera de consolider cette atmosphère d'intenses échanges intellectuels. Un autre objectif sera de stabiliser et dynamiser les collaborations déjà existantes avec nos partenaires proches. Je pense bien sûr à l'UNIGE et à l'EPFL, mais aussi aux autres départements de la FBM et notamment ceux de sa section clinique, qui ne manqueront pas de nous stimuler dans nos travaux pour pouvoir faire progresser la médecine. L'autre défi que le CIG devra relever ces cinq prochaines années consistera à attirer à Lausanne les meilleurs étudiants et doctorants du monde, ces esprits créatifs qui poseront les bases de la génomique de demain.

Propos recueillis par Véronique Jost Gara

LA FBM EN BREF

Le Centre de microscopie électronique a fêté ses 50 ans le 12 octobre.

Dirigée par Jacques Dubochet, cette unité a développé le procédé de cryo-microscopie électronique de spécimens vitrifiés CEMOVIS. Nouveau standard au sein du réseau d'excellence européen créé début 2004 dans le domaine de l'imagerie en biologie structurale.

Une piste pour lutter contre l'hépatite C.

Le prof. Jürg Tschopp et son collaborateur Etienne Meylan, du Département de biochimie, mettent en évidence la protéine humaine antivirale Cardif et montrent comment le virus de l'hépatite C parvient hélas à s'en débarasser. Nouvelle piste dans la lutte contre l'hépatite C.

L'UNIL coordonne deux programmes de recherche européens en microbiologie.

Jan Roelof van der Meer, du Département de microbiologie fondamentale, assure la coordination du programme FACEIT en management des catastrophes naturelles, réunissant 12 partenaires européens. A l'Institut de microbiologie situé au Bugnon, Dominique Sanglard assure pour sa part la coordination d'un programme concernant la résistance aux antifongiques chez les champignons pathogènes; un projet impliquant des chercheurs de France, Autriche, Allemagne, Angleterre et Espagne.

L'E. O. Wilson Naturalist Award attribué au Professeur Laurent Keller.

Cette distinction comprenant une œuvre d'art et un chèque de 2'000 Dollars est attribuée à des chercheurs apportant une contribution essentielle à la connaissance d'un écosystème ou d'un groupe d'organismes; elle s'adresse en priorité aux scientifiques qui consacrent leurs recherches et leurs publications à la biologie de l'évolution et aux merveilleux organismes qui en résultent.

Le Pôle «cardiovasculaire et métabolisme» du CHUV et de la FBM est lancé.

Placé sous la présidence du prof. Ludwig Von Segesser, chef du Service de chirurgie cardiovasculaire du CHUV, il regroupe des activités de soins (coordonnées par les prof. Eric Eeckhout du Service de cardiologie et Salah Qanadli du Service de radiodiagnostic et de radiologie interventionnelle du CHUV), de recherche (coordinateur prof. François Pralong du Service d'endocrinologie, de diabétologie et de métabolisme) et d'enseignement (coordonnées par le prof. Jean-Daniel Horisberger du Département de pharmacologie et toxicologie).

Une start-up issue du CHUV et de l'UNIL boucle un premier tour de financement à hauteur de 26 millions.

Bravo à Xigen, qui pourra ainsi poursuivre ses développements (thérapeutique intracellulaire) en vue du traitement des accidents cérébrovasculaires, de l'infarctus du myocarde et du cancer. Merci au PACTT, le service conjoint de transfert de technologie de l'UNIL et du CHUV, pour le soutien qu'il a apporté aux fondateurs de cette start-up lors du dépôt des brevets, des cessions de licences et de l'enrichissement d'un réseau de contacts indispensables au succès d'une telle aventure.



Vue partielle d'un microscope électronique à transmission équipé d'une caméra CCD et d'un détecteur de rayons X pour la microanalyse.

Du nouveau dans le cerveau.

Grâce au professeur Andrea Volterra, du Département de biologie cellulaire et de morphologie de l'UNIL, nous apprenons que les astrocytes jouent un rôle plus crucial qu'on ne croyait. Dans la revue *Nature Reviews*, M. Volterra explique cette révolution dans le domaine des neurosciences: on sait désormais que les astrocytes émettent une variété de signaux régulateurs et fonctionnent en interaction étroite avec les neurones et les vaisseaux cérébraux. Ils peuvent donc modifier le fonctionnement des neurones et participer aux processus qui déclenchent des pathologies cérébrales.

L'Eco-prix 2005 du WWF Vaud attribué à Mme Ramona Maggini Lehmann du Département d'écologie et évolution.



Ramona Maggini Lehmann, lauréate de l'Eco-prix 2005 du WWF Vaud

Celle-ci poursuit actuellement une thèse de doctorat dans le domaine de la modélisation de la distribution des habitats naturels en Suisse. A une époque où nous avons besoin d'outils sans cesse plus précis pour analyser les effets complexes de l'intervention humaine sur l'environnement, un tel instrument sera précieux tant pour les spécialistes de l'écologie fondamentale que pour les professionnels de la conservation de la faune, de la flore, de la biodiversité et du paysage en général.

VJ/NR

PLUS ON PARLE DE SÉCURITÉ, PLUS ON A PEUR!

Un jeune criminologue de l'UNIL signe un premier ouvrage sur le sentiment d'insécurité. Entre enquête sociologique et réflexion personnelle, ce petit manuel interroge un phénomène de société et tord le cou à certaines idées reçues.

«**D**evons-nous avoir peur?» questionne Baptiste Viredaz, assistant à l'Institut de criminologie et de droit pénal. De la peur du crime à la peur du chômage, l'insécurité est incontestablement un sujet d'actualité. Son livre, paru dans la collection La question, aux Editions de l'Hèbe, s'adresse à un large public et répond simplement à toute une série d'interrogations.

Uniscope: Comment mesure-t-on le sentiment d'insécurité?

Baptiste Viredaz: Il est toujours difficile de mesurer un sentiment, étant donné qu'il s'agit d'une donnée subjective. Pour en rendre compte, nous nous basons sur des attitudes et des comportements. Nous utilisons par exemple les sondages de victimisation qui s'adressent aux personnes qui ont été ou qui se sentent victimes d'un phénomène. Grâce à cet outil, il est possible de poser des questions sur le sentiment d'insécurité, comme: «évitiez-vous certains lieux, certaines rues lorsque vous sortez le soir après 22 heures?» Ces sondages permettent notamment de distinguer les préoccupations des peurs réelles des gens, en rapport avec le risque objectif d'être victime. Ils permettent également d'observer que, si on associe souvent le sentiment d'insécurité à la peur du crime, bien d'autres facteurs sont susceptibles de créer de l'inquiétude, comme la précarité de l'emploi ou du logement. Toutefois, dans l'esprit des gens, c'est bien la peur d'être victime d'une agression qui est la composante principale du sentiment d'insécurité, probablement parce que l'agression implique une atteinte à l'intégrité physique et psychologique.

Que ressort-il des statistiques? Y a-t-il une augmentation du sentiment d'insécurité?

Non, la population n'est pas plus insécurisée qu'il y a dix ou vingt ans. Selon les derniers sondages, seul un quart des Suisses se sentent insécurisés, contre 30 à 35% en Europe. Mais ce chiffre varie en fonction des lieux. Il y a évidemment une plus grande présence de l'insécurité dans les villes que dans les régions rurales. A Lausanne et Genève par exemple, ce taux s'élève à 30%.

Quels types de personnes se sentent insécurisées?

Principalement les femmes et les personnes âgées. Pourtant ce sont les jeunes hommes qui sont le plus souvent victimes d'agressions.

Bien que le sentiment d'insécurité n'augmente pas, les chiffres de la police démontrent pour-

tant une recrudescence des agressions et de la criminalité. Comment expliquez-vous ce paradoxe?

S'il y a une augmentation des actes de violence, cela ne signifie pas forcément, d'une part, que le nombre de coupables augmente, mais plutôt que les auteurs d'incidents en créent de plus en plus. D'autre part, le sentiment d'insécurité n'est pas nécessairement lié à la criminalité. Aux Etats-Unis, par exemple, le pays enregistre depuis dix ans une chute considérable des crimes et des actes violents. Pourtant, les Américains sont et restent très insécurisés. Cette tendance s'explique en grande partie par la politique américaine qui continue à prôner une lutte sans merci contre la criminalité et le terrorisme. Dans le but de réduire le sentiment d'insécurité, les discours et les dis-

positifs sécuritaires actuels ont malheureusement tendance à alimenter cette même insécurité. A ce phénomène s'ajoute l'influence des médias. A force de rendre compte de certains problèmes sociaux, ou présentés comme tels, ils donnent l'impression d'un phénomène omniprésent alors qu'il est relativement rare. En Suisse, alors que 25% de la population se sent insécurisée, moins de 4% est réellement victime d'une agression physique chaque année. Les risques sont nettement inférieurs aux craintes ressenties.

Propos recueillis par Delphine Gachet

Le sentiment d'insécurité: devons-nous avoir peur?
Editions de l'Hèbe, 2005.
www.lhebe.ch



Baptiste Viredaz, assistant à l'Institut de criminologie et de droit pénal.

CORPS EN SOUFFRANCE, IDENTITÉ BLESSÉE

Pertes d'un membre, greffes, implants, prothèses, cicatrices modifient le corps et en même temps l'image de soi et le regard des autres. Quels sont les impacts d'une transformation brutale et involontaire du corps?

On a et on est un corps. Plus encore, «le corps est ce qui nous permet d'être ce que nous sommes», souligne le philosophe Simone Romagnoli, doctorant de l'UNIL. «Cependant, il est vrai que la pensée philosophique est dominée par une conception dualiste de l'humain, poursuit-il. Platon dit du corps qu'il est une cage pour l'âme. La métaphysique de l'identité, quant à elle, s'est interrogée sur ce qui fait qu'une personne reste la même durant son existence et a conclu que ce qui rend l'humain tel qu'il est sont ses facultés supérieures. Personnellement, je pense qu'on ne peut pas réduire un individu à cela et le séparer de sa dimension physique. Notre manière de réfléchir est elle aussi liée au corps: si je suis mal, je ne vois pas le monde de la même façon que lorsque je me sens bien.»

Qui suis-je?

Le travail de Simone Romagnoli porte sur le corps et l'identité. Sa thèse sur la greffe d'organe met en évidence ses répercussions sur la manière dont l'individu greffé se pense, se perçoit. La psychologie a commencé à s'y intéresser de

puis quelques années, mais l'approche philosophique est nouvelle et pertinente dans la mesure où elle met en question les notions classiques de l'identité et de l'union corps-âme: «Un greffé est-il toujours identique à lui-même, s'interroge le philosophe? Selon la métaphysique de l'identité, oui, mais le travail de terrain nous apprend que le vécu des patients est différent. Au niveau individuel, la question mérite donc d'être posée: Qu'est-ce qui fait que je suis toujours le même? Quels sont les éléments qui me définissent et font que je me perçois un et identique à moi-même? Ces sont des questions philosophiques, et on peut ajouter une dimension éthique à la réflexion, car les greffés, par exemple, sont souvent livrés à eux-même une fois les problèmes médicaux résolus.»

Corps modifié

Pour poursuivre la réflexion sur les notions de corps et d'identité, *Uniscope* a choisi de présenter deux recherches actuellement en cours à l'UNIL. La première, en psychologie, fait partie du projet SVS «Ajouts corporels» et porte sur

l'impact identitaire de l'ablation du sein. La seconde est un projet de thèse qui s'intéresse aux normes sociales d'apparence, mises en lumière dans l'exemple des grands brûlés. Toutes deux illustrent les impacts psychologiques et sociaux des modifications brutales du corps, liées à une maladie ou un accident.



Après un DEA sur la greffe du cœur (voir archives *Uniscope* 498 de janvier 2004 sur www.unil.ch/unicom), **Simone Romagnoli** poursuit ses recherches sur la greffe d'organes dans le cadre de sa thèse. Au carrefour des disciplines, celle-ci donne prioritairement un point de vue philosophique et éthique à la question de l'identité et du corps.



Chantal Piot-Ziegler, privat-docent et maître d'enseignement et de recherche en psychologie de la santé.

L'étude de Chantal Piot-Ziegler sur le cancer du sein fait partie du projet SVS «Ajouts corporels», qui regroupe trois recherches:

1. Les aspects psychologiques des greffes d'organes
2. Le cancer du sein, mastectomie et reconstruction
3. Les prothèses de hanche ou de genou et les processus d'incorporation.

(Etude réalisée avec la collaboration de M.-L. Sassi, assistante du projet IRIS 8A, du Dr J.-F. Delaloye, du Service de gynécologie et obstétrique, et du Dr W. Raffoul, du Service de chirurgie reconstructive du CHUV.)

Plus d'infos sur le site de l'Institut de psychologie: www.unil.ch/ip/page16984.html

CORPS RECONSTRUIT: ENTRE PERTE ET REDÉCOUVERTE DE SOI

L'ablation et la reconstruction d'un sein sont plus qu'un simple acte médical. Les enjeux identitaires, relationnels et émotionnels de la mastectomie sont importants. Rencontre avec Chantal Piot-Ziegler de l'Institut de psychologie.

Parce que le sein est empreint de nombreux symboles et de significations diverses, son ablation est particulièrement douloureuse à vivre; elle porte atteinte à l'identité profonde de la femme, à sa féminité. Chantal Piot-Ziegler, maître d'enseignement et de recherche en psychologie de la santé, à l'Institut de psychologie, mène une série d'entretiens avec une vingtaine de femmes devant subir ou ayant subi une mastectomie. Objectif: mieux comprendre l'impact psychologique des modifications corporelles pour pouvoir proposer des stratégies d'accompagnement adaptées aux besoins et aux demandes des femmes dans la maladie et son traitement.

Uniscope: La perte de son intégrité corporelle est dramatique. On pourrait répliquer que

la médecine reconstructive fait des miracles. Mais votre étude souligne que le problème est plus complexe que cela...

Chantal Piot-Ziegler: Oui, car l'image du corps est constitutive de notre identité: à travers notre corps, nous entrons en relation avec l'autre, nous ressentons des émotions. Perdre une partie de soi constitue une mutilation physique mais aussi identitaire. Cette atteinte à l'intégrité corporelle modifie le rapport à soi-même mais aussi aux autres. Reconstruire une partie du corps, ce n'est pas la retrouver telle qu'elle était. Dans le cas de la reconstruction d'un sein, notamment, le nouveau sein sera toujours différent de celui qu'on a enlevé: esthétiquement et symboliquement. De plus, par souci de symétrie, on proposera parfois de modifier le sein intact. S'ensuivent des trans-

POUR UNE SOCIOLOGIE DE LA CICATRICE



Quelle place la cicatrice occupe-t-elle dans la société d'aujourd'hui? Alexandre Dubuis, doctorant à l'Institut d'anthropologie et de sociologie, essaie de répondre à cette question en étudiant les interactions sociales des grands brûlés.

Suite à un séminaire méthodologique portant sur les modifications corporelles, en particulier le tatouage, Alexandre Dubuis a choisi d'aborder la thématique du corps marqué et ses enjeux sociaux, dans le cadre d'une thèse consacrée aux victimes de brûlures graves. Comment celles et ceux dont le visage ou les parties visibles de leur corps portent des cicatrices profondes se voient-ils dans les regards des autres? Comment cela influence-t-il leur comportement social?

La théorie du stigmat

Le travail de recherche du sociologue est en phase de démarrage. Grâce à des entretiens semi-directifs avec des brûlés, Alexandre Dubuis entend mettre en relief les changements de leur comportement social et par là définir les normes d'apparence implicitement présentes dans notre société. «Les personnes brûlées sont marquées par les regards qu'on porte sur elles, explique Alexandre Dubuis. En fonction de cette interaction, elles définissent ce qui est acceptable ou non en termes d'apparence et modifient leur comportement. Par exemple, certains éviteront des lieux comme la plage, d'autres avertiront qu'ils portent des cicatrices au visage avant de rencontrer quelqu'un. Leur perception de la défiguration, au niveau personnel et social, est révélatrice des normes tacites de la société. Comme pour tout handicap, il semble qu'il y ait une acceptation sournoise des brûlés, qui rencontrent des difficultés notamment dans la recherche d'emploi.»

L'étude du sociologue met en évidence la théorie du stigmat: quand on est stigmatisé, c'est comme si on n'appartenait plus à la société...

Muriel Ramoni

LE TATOUAGE EN QUESTION

Le corps marqué l'est parfois volontairement. C'est le cas dans la pratique du tatouage



L'Institut d'anthropologie et de sociologie s'est penché sur le tatouage dans le cadre d'un séminaire de méthodologie.

Cette étude sur les représentations du tatouage dans le public est le résultat d'une enquête menée dans le canton de Vaud en 2003-2004. Elle porte sur la représentation que se font les quinquagénaires des personnes portant un ou des tatouages. Les perçoivent-ils comme des marginaux, des voyous, des provocateurs? Comment comprennent-ils la démarche de se faire tatouer?

Alexandre Dubuis, René Knussel, «La pratique du tatouage, un signe de distinction grégaire», Université de Lausanne, Faculté des sciences sociales et politiques, Institut d'anthropologie et de sociologie, «Cours, séminaires et travaux» no 23, 2004.



formations non seulement en termes d'image corporelle, mais aussi au niveau des sensations - n'oublions pas que ce sont des zones érogènes. Cet aspect est très rarement abordé par les médecins. Le corps re-construit sera donc à redécouvrir, à réapprivoiser.

Vous menez des entretiens avec des femmes atteintes d'un cancer du sein nécessitant une mastectomie, et ceci durant tout le processus qui va de l'ablation à la reconstruction...

Tout à fait, et l'on constate des changements importants durant ce processus. Dans un premier temps, les femmes se protègent de leurs émotions négatives et n'évoquent que peu les implications corporelles de la mastectomie. Leur attention est focalisée sur le fait de se débarrasser de la maladie. Le sentiment de vide et de mutilation, même s'il est abordé et qu'il angoisse la femme avant l'opération, prend tout son sens après la mastectomie. Après l'ablation du sein, beaucoup de femmes ont de la difficulté à se regarder, à se toucher, à entrer en relation avec leur corps et avec les autres. Pour elles, ce n'est pas seulement une partie de leur féminité qui est perdue, mais aussi,

pour certaines, leur humanité: on naît avec un corps et, d'un coup, il est remis en question. Cette réflexion va les emmener très loin dans leurs questionnements existentiels et identitaires.

La reconstruction du sein résout-elle cette crise?

Le questionnement suscité par la maladie et ses conséquences ne disparaîtra pas vraiment. Mais il évoluera dans le sens d'une remise en question existentielle: la façon dont elles vont désormais gérer leurs priorités et leurs relations va se modifier, et elles vont véritablement donner une direction nouvelle à leur vie. En fait, on peut presque dire que l'atteinte identitaire de la mastectomie leur permet de se retrouver: ce qui a détruit une partie d'elles-mêmes leur permet de se reconstruire en tant que personne. Une intégration des proches dans ce parcours et cette reconstruction corporelle et identitaire est essentielle pour éviter qu'un décalage entre les différents vécus ne s'installe.

M.R.

LA CARICATURE DU MOIS d'après Gab



Extrait du journal en ligne du Centre informatique

www.unil.ch/ici



SOFTUNIL: DES LOGICIELS SUR MESURE

Une série de logiciels gratuits seront proposés aux étudiants et étudiantes dès la rentrée. Ils seront disponibles sur le serveur Docunil ou sur un DVD.

Depuis plusieurs années, les fabricants de logiciels proposent des offres spéciales pour les étudiants. Ce type d'offre est toujours disponible. Mais son succès est plus que modeste.

Entre-temps, le mouvement open source est entré sur le devant de la scène. Un logiciel open source est créé par

beaucoup à celui d'une université...une famille de logiciels qui semble ainsi mériter plus de place à l'UNIL.

DVD et cours gratuits

C'est donc sur la base de ces réflexions que le Ci encourage les étudiants à utiliser OpenOffice, une suite bureautique compatible et très similaire à MS Office, mais libre et gratuite. Afin de faciliter la prise en main de ces nouveaux outils, des cours gratuits sont mis sur pied pour la prochaine rentrée.

OpenOffice peut être téléchargé sur le serveur Webdoc ou obtenu sur un DVD qui sera proposé au prix coûtant, soit 5 francs, au guichet Ci-Unicom de l'Amphimax. Il contiendra l'ensemble de l'offre Softunil, qui va donc d'une suite bureautique à un antivirus (payant, mais pris en charge par l'UNIL), en passant par des clients mails, des navigateurs web, des outils multimédias, de quoi entretenir et sécuriser sa machine, bref, un ensemble de logiciels utiles à l'étudiant. Pour Mac et PC Windows.

Une documentation sera également incluse dans le DVD, afin de permettre une installation et une prise en main aisée des logiciels.

Patrice Fumasoli

P.S. Attention: un nouveau système d'impression est introduit pour la rentrée (quotas - quoto initial offert! - et imprimantes performantes). Voir Printunil sur iCi.



une communauté d'utilisateurs qui a un besoin en commun, comme rédiger des textes ou utiliser un tableur pour faire des calculs.

Un logiciel open source n'est pas forcément gratuit, même si c'est très souvent le cas. En revanche, son code est toujours public: tout esprit curieux peut le connaître et l'améliorer s'il en a le temps et les capacités. Et publier le fruit de son travail pour le plus grand bénéfice de la communauté. Voici un fonctionnement qui ressemble

QUIQUECÉ?

Les archives photographiques de l'UNIL regorgent de trésors. Parmi les photos figurent parfois les visages de personnalités qui marquent ou ont marqué l'histoire de l'institution. Reconnaissez-vous cette personne, inscrite à l'UNIL en 1960?



La première personne qui donnera par mail à uniscope@unil.ch la réponse exacte recevra un t-shirt UNIL.

Impressum

ISSN 1660-8283
Uniscope, p.p. 1015 Lausanne,
uniscope@unil.ch
Unicom, service de communication et d'audiovisuel
Tél. 021 692 22 70, fax 021 692 20 75
uniscope@unil.ch, www.unil.ch
Editeur Unicom, Université de Lausanne

Directeur d'édition Jérôme Grosse (J.G.)
Rédacteur responsable Axel Broquet (A.B.)
Rédactrices Delphine Gachet (D.G.)
+ Muriel Ramoni (M.R.)
+ Nadine Richon (N.R.)
Mémento Florence Klausfelder
Design Joëlle Prox (Unicom)

Infographies Pascal Coderay (Unicom)
Photographies Silvano Prada (Unicom)
Caricature Gabrielle Tschumi
Correcteur Marco Di Biase
Publicité Christophe Wüest (Emensi) tél. 078 661 33 99
Impression Presses Centrales de Lausanne
Papier Cycclus print 90 gm², recyclé, sans chlore

Ont participé à ce numéro:
Véronique Jost Gara,
Joël Burri,
Jean-Damien Humair,
Patrice Fumasoli
Délai rédactionnel pour le prochain numéro:
28 octobre 2005

